

# PROF

TRIMESTRIEL - DÉCEMBRE 2021 - JANVIER-FÉVRIER 2022 | NUMÉRO 52

DOSSIER

## L'apprentissage par les pairs

Dix ans d'ÉVRAS

Co-enseignement :  
« L'essayer, c'est l'adopter ! »

Votre Carte PROF 2022-2023  
avec ce magazine

## Question de genre



Notre dossier se penche sur l'apprentissage par les pairs, qui ne se limite pas au tutorat entre élèves...  
© Adobe Stock/Syda Productions

Ça vous a peut-être échappé, mais mi-novembre, *Le Robert* intégrait [iel] dans son *Dico en ligne*, défini comme « pronom personnel sujet de la troisième personne du singulier et du pluriel, employé pour évoquer une personne quel que soit son genre », en précisant que son usage est « rare » et limité à « la communication inclusive ».

Et revoilà la guéguerre commerciale *Larousse/Robert*, les posts incendiaires, les cris d'orfraie des thuriféraires hexagonaux d'une langue pure fleurant bon la naphthaline.

Un mois auparavant, chez nous, terre d'illustres grammairiens plus observateurs de l'usage que prescripteurs d'une norme académicienne, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles votait un décret obligeant (dès janvier 2022) pouvoirs publics, établissements d'enseignement, associations subventionnées... à féminiser les noms de métiers, grades... et à opter pour « les bonnes pratiques non discriminatoires quant au genre » dans leurs « documents écrits [et] communications orales, quel qu'en soit le support »<sup>(1)</sup>, ce à quoi s'emploie modestement votre magazine.

Orthographe rectifiée, écriture inclusive, voire non genrée, et même création de graphies non binaires portées par des collectifs militant contre l'assignation de genre<sup>(2)</sup>... On comprend la perplexité du corps professoral chargé d'enseigner une langue de Voltaire si changeante et privée d'un neutre anglais très politiquement correct.

Si ce n'étaient que des mots...

L'autre jour, mon épouse, qui décrypte l'actualité pour les 9-13 ans, revenait de la Montagne Magique émue par *Norman c'est comme normal*, à une lettre près, spectacle qui « questionne le rapport à la norme [...] et les codes culturels d'appartenance aux genres » sans être didactique ni moralisateur. Juste après, petit débat avec le jeune public. Tour de parole. « Vous dites, votre prénom, puis le pronom qui vous ressemble... » Des [il], des [elle], et un [iel]... Qui n'est décidément pas qu'un mot !

Bonne lecture, et belle fin d'année. ●

**Didier CATTEAU**  
Rédacteur en chef

<sup>(1)</sup> Téléchargeable via [www.galilée.cfwb.be/fr/leg\\_res\\_02.php?ncda=49998&referant=I01](http://www.galilée.cfwb.be/fr/leg_res_02.php?ncda=49998&referant=I01)

<sup>(2)</sup> Voir à ce sujet [genderfluid.space](http://genderfluid.space), blog de Bye Bye Binary, collectif qui « propose d'explorer de nouvelles formes graphiques et typographiques » en lien avec l'écriture inclusive.



### L'INFO Où en est l'EVRAS ? >4

Des classes abritent des insectes en hiver >8

« Mystères des Finances » >9

Et si on allait au Centre ludopédagogique des Talents ? >10

Un avenir meilleur et durable avec les Nations Unies >11

L'école vient à toi ! >12

**DOSSIER** L'apprentissage par les pairs >13

**TABLEAU DE BORD** Un jeune sur deux se forme à un métier en pénurie >25

**L'ACTEUR** Co-enseignement : « L'essayer, c'est l'adopter ! » >26

**FOCUS** L'école du dehors au-dedans >28

**CLIC & TIC** Grâce au numérique, je peux... >30

**DROIT DE REGARD** Justine Duchesne & Geneviève Godenne :

« Se déclarer analphabète, c'est encore vécu comme une honte ! » >32

**LIBRES PROPOS** Jean-Claude Raskin : « Faites rêver vos étudiants, racontez-leur des histoires » >34

**À VOTRE SERVICE** La transparence de l'administration s'applique aussi aux écoles >36

Tables de conversation de Taalunie pour (futurs) enseignants de néerlandais >37

**CÔTÉ PSY** Sommeil et apprentissages >38

**LECTURES** Les compétences à s'orienter >40

**CARTE PROF** Votre Carte PROF 2022-2023 >43

La Boverie et le Grand Curtius >44





## Les indicateurs 2021

La 16<sup>e</sup> édition des *Indicateurs de l'enseignement* est disponible depuis mi-décembre. On y trouve un focus relatif aux répercussions du Covid, en plus des chiffres liés à l'intégration, au retard scolaire, à l'orientation vers le spécialisé, aux changements d'école, à l'orientation vers le spécialisé, ainsi qu'aux personnels de l'enseignement...  
[www.enseignement.be/indicateursenseignement](http://www.enseignement.be/indicateursenseignement)



### Vous prendrez bien un peu d'art ?

Cette publication présente une palette de 180 ouvrages abordant le thème de l'art. La sélection est organisée par catégories (des tout-petits aux jeunes adultes). Les livres proposés dans la publication sont mis gratuitement à la disposition des enseignants via le réseau des bibliothèques.



### Guide Sciences & Enseignement

La Direction générale de l'Enseignement obligatoire (DGE0) publie un guide d'activités, de formations et de conférences liées aux STEM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) destiné aux enseignants de maternel, primaire et secondaire. Depuis 2007, la DGE0 coordonne une dynamique liée aux STEM, qui rassemble des écoles mobilisées autour de l'objectif commun de favoriser les sciences.  
[www.enseignement.be/sciences-enseignement](http://www.enseignement.be/sciences-enseignement)



## LA FUREUR DE LIRE CONTINUE

Cette opération ne se limite pas à une semaine à l'automne. Via [www.fureurdelire.cfwb.be](http://www.fureurdelire.cfwb.be), les enseignants trouveront les plaquettes éditées chaque année et des infos sur le concours *La Petite Fureur*, ouvert jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, tout comme *Dotremont autrement* ([www.aml-cfwb.be/actualites/398](http://www.aml-cfwb.be/actualites/398)). Sachez aussi que tous les enfants de 1<sup>re</sup> maternelle peuvent recevoir l'album *Plus de place !* ([objectifplumes.be/doc/lalbum-plus-de-place](http://objectifplumes.be/doc/lalbum-plus-de-place)). Et que la sélection de titres *Rebonds* vise les ados ([objectifplumes.be/complex/rebonds](http://objectifplumes.be/complex/rebonds)).



# Où en est l'ÉVRAS ?

**Il y a bientôt 10 ans, l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle est entrée dans les missions de l'école. Sa nécessité étant reconnue, c'est maintenant la question de sa généralisation qui occupe le débat.**

L'ÉVRAS, pour éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle, est entrée dans le vocabulaire des écoles en juillet 2012 par une modification du décret Missions, qui l'a rangée parmi les missions prioritaires de l'enseignement <sup>(1)</sup>.

## Un chemin parcouru

Durant de nombreuses années, des initiatives de type ÉVRAS ont eu lieu dans les écoles, sans être pour autant instituées.

En 2002-2003, une étude <sup>(2)</sup> a mis en évidence leurs disparités, quant aux thématiques abordées, au temps octroyé, aux profils des intervenants, ainsi qu'entre écoles. Avec une lacune importante pointée dans les écoles professionnelles, « *alors que les jeunes qui suivent cet enseignement semblent cumuler plusieurs facteurs de risques* ». Une occasion manquée, l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle ayant, à l'image de l'école, des visées d'émancipation et d'accès à celle-ci pour tous les élèves.

Une expérience-pilote a ensuite été menée dans deux-cents écoles en Fédération Wallonie-Bruxelles, tous types d'enseignement confondus, et son évaluation positive a conforté la Fédération Wallonie-Bruxelles dans sa volonté de généraliser l'ÉVRAS à l'école.

Afin d'en coordonner la mise en œuvre, Fédération, Région wallonne et COCOF ont conclu en 2013 un protocole d'accord <sup>(3)</sup>, mobilisant leurs compétences respectives : enseignement, jeunesse, santé, planning familial...

Des points d'appui spécifiques ont été créés au sein des dix Centres locaux de Promotion de la santé <sup>(4)</sup>. À la rentrée 2013, une circulaire <sup>(5)</sup> a demandé aux établissements scolaires de prendre des initiatives en matière d'ÉVRAS, et recommandé de l'intégrer dans le projet d'établissement.

Chacune de ces étapes a souligné que les acteurs de l'ÉVRAS en milieu scolaire sont les écoles, en collaboration avec les Centres PMS et les Services PSE. Les services extérieurs

inscrivent donc leurs interventions dans le cadre des projets initiés par les écoles.

### Une nouvelle étape en cours

À l'heure actuelle, il est difficile de tirer un bilan des progrès en la matière. Un indicateur utilisé est le nombre d'animations ÉVRAS donné par les Centres de planning familial.

En Région bruxelloise, ceux-ci sont subventionnés par la COCOF pour mener des animations dans les écoles <sup>(6)</sup>. Ils en tiennent un cadastre dont il ressort que moins de 20 % des élèves bruxellois ont bénéficié d'une formation durant leur scolarité.

Le financement des Centres de planning familial en Région wallonne est basé sur les consultations. Ils délivrent des animations à titre volontaire. Ils arrivent à saturation en termes de moyens humains et ne peuvent augmenter leur capacité d'assurer les animations (133 000 bénéficiaires en 2018, en milieu scolaire et hors scolaire).

Voilà pour le diagnostic. Et l'ambition ? La Fédération Wallonie-Bruxelles a énoncé deux objectifs dans sa Déclaration de politique communautaire 2019-2024 <sup>(7)</sup> : généraliser l'ÉVRAS et labelliser les opérateurs extérieurs intervenant dans les écoles, sur le modèle du label existant pour garantir la qualité des interventions sur ces thématiques dans le secteur de la Jeunesse.

Quant à la généralisation, elle suppose (notamment) de disposer d'une collecte complète de données permettant d'observer le programme suivi par chaque élève et la cohérence au fil du parcours scolaire. Pas une mince affaire, compte-tenu de la multiplicité des acteurs impliqués par l'ÉVRAS...

C'est un des aspects sur lesquels travaille la Plateforme des Stratégies concertées ÉVRAS <sup>(8)</sup>. Créée en 2018, elle est bien sûr composée de représentants des Fédérations de Centres de planning familial, des pouvoirs organisateurs des écoles et du Conseil supérieur des Centres PMS, mais aussi des Organisations de jeunesse, des Fédérations de parents, des Centres et Services de Promotion de la santé...

### SOS Planning ?

Lola Clavreul travaille dans une des quatre Fédérations de Centres de planning familial reconnues (et donc membre de la Plateforme), à savoir la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial. Elle voit plusieurs possibilités pour généraliser l'ÉVRAS : « *On peut augmenter le financement d'animations par les acteurs proactifs, donc les Centres de planning, ou réfléchir autrement : miser sur l'éducation par les pairs, sensibiliser tout le personnel éducatif, œuvrer pour qu'il y ait toujours des adultes dans l'enceinte des écoles pour prendre le relais...* »

« *Quand on sait tout ce qui peut être vécu au long de l'année dans une école, ce n'est pas qu'en ajoutant des animations, ni en appelant en urgence un planning pour éteindre un incendie qu'on y arrivera.* »

Elle ajoute, en accord avec son ancienne collègue Julie Henriët qui a récemment publié un essai sur son expérience dans le secteur du planning <sup>(9)</sup>, que cette voie-là coûte. « *En formations, initiale et continues* ». Et qu'elle demande l'implication des directions. •

### Monica GLINEUR

<sup>(1)</sup> Art.8, 9°, du décret Missions ([enseignement.be/index.php?page=23827&do\\_id=401](http://enseignement.be/index.php?page=23827&do_id=401)) et art. 1.4.1-2, 12°, du décret portant les livres 1<sup>er</sup> et 2 du Code de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire, et mettant en place le tronc commun ([enseignement.be/index.php?page=23827&do\\_id=16032&do\\_check=IQJMXTWCSY](http://enseignement.be/index.php?page=23827&do_id=16032&do_check=IQJMXTWCSY)).

<sup>(2)</sup> PROMES-ULB et FUNDP [enseignement.be/index.php?page=27276&navi=4047&rank\\_page=27276](http://enseignement.be/index.php?page=27276&navi=4047&rank_page=27276).

<sup>(3)</sup> Téléchargeable via [egalite.cfwb.be](http://egalite.cfwb.be) (onglets Nos priorités > EVRAS)

<sup>(4)</sup> [www.clps.be/r/C3%A9seaux-intersectoriels/le-point-d-appui-evras/](http://www.clps.be/r/C3%A9seaux-intersectoriels/le-point-d-appui-evras/)

<sup>(5)</sup> Circulaire 4550 ([enseignement.be/circulaires](http://enseignement.be/circulaires)).

<sup>(6)</sup> Le budget alloué à cette fin en 2020 était de 750 000 €.

<sup>(7)</sup> Lire notamment pages 16 et 37, via [federation-wallonie-bruxelles.be/a-propos-de-la-federation/le-gouvernement/](http://federation-wallonie-bruxelles.be/a-propos-de-la-federation/le-gouvernement/)

<sup>(8)</sup> [evras.be](http://evras.be) > Généralisation > Stratégies concertées

<sup>(9)</sup> *Sexualités, sentiments et stéréotypes. Oser en parler*, Éditions Espace de Libertés, 2021 ([laicite.be/publication/sexualites-sentiments-stereotypes/](http://laicite.be/publication/sexualites-sentiments-stereotypes/)).

## Accompagner chaque jeune

Le Protocole d'accord relatif à la généralisation de l'ÉVRAS, signé entre les trois Gouvernements francophones (Wallonie, Commission communautaire française et Fédération Wallonie-Bruxelles) définit « *L'éducation la vie relationnelle, affective et sexuelle (en abrégé ÉVRAS)* » comme « *un processus éducatif qui implique notamment une réflexion en vue d'accroître les aptitudes des jeunes à opérer des choix éclairés favorisant l'épanouissement de leur vie relationnelle, affective et sexuelle et le respect de soi et des autres.* »

« *Il s'agit d'accompagner chaque jeune vers l'âge adulte selon une approche globale dans laquelle la sexualité est entendue au sens large et inclut notamment les dimensions relationnelle, affective, sociale, culturelle, philosophique et éthique.* »

« *Partant [des représentations des jeunes], de leurs connaissances, de leurs acquis et de leurs besoins, les activités d'ÉVRAS tendent à accroître auprès des jeunes leurs connaissances, leur capacité critique, leur savoir-faire et leur savoir être.* »

► [egalite.cfwb.be](http://egalite.cfwb.be) (onglets Nos priorités > EVRAS)

## Se former à l'ÉVRAS

Des formations à l'ÉVRAS pour les membres des équipes pédagogiques et des PMS sont proposées par les Fédérations de pouvoirs organisateurs et par l'Institut de la Formation en cours de Carrière (IFC)<sup>(1)</sup>. Annick Faniel, sociologue travaillant au Centre d'expertise et de ressources pour l'enfance (ASBL CERE), est l'une des intervenants assurant les formations de l'IFC et collabore, aussi et notamment, avec l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE). Elle met ici en évidence le rôle de l'école et l'importance de faire entrer les élèves dans le processus de l'ÉVRAS dès le plus jeune âge. Elle interviendra lors d'une journée d'étude sur ce thème le 19 mars 2022<sup>(2)</sup>.

**PROF :** Vous insistez sur la sexualité comme aspect essentiel de l'être humain...

**Annick Faniel :** Dès la naissance, la sexualité va intervenir, influencer, participer à la construction identitaire d'un individu. L'enfant est un être sexué dès sa naissance, même si sa sexualité est différente de celle des adultes à de nombreux égards, notamment dans son expression, ses contenus et ses objectifs. L'entrée à l'école maternelle est souvent synonyme pour les enfants de l'entrée dans la collectivité et de la fin du port des couches. Ils-elles ont donc accès à leur sexe. L'école est dès lors un cadre d'une multiplicité d'apprentissages où tous leurs sens interviendront pour observer, explorer, tester, comprendre..., et apprendre par le jeu. Les jeux d'exploration sexuelle, comme « jouer au docteur », en font partie, au même titre que tous autres les jeux. Il n'y a pas lieu de s'en inquiéter, mais la frontière entre les comportements dits « normaux » et « anormaux » requière une réflexion et des conditions qui sont notamment abordées dans la formation. Par ailleurs, face à la question classique « Comment fait-on les bébés ? », souvent déjà posée en maternelle, il n'est pas rare que les enseignants expriment des questions quant à la manière de réagir.

**Par crainte des parents ?**

Oui, par crainte de la réaction de parents,

L'école peut contribuer à une évolution heureuse de l'élève en tant qu'être sexué. L'affirmation ne fait plus de doute, mais le domaine reste sensible. Des formations viennent bien à point.



Les formations d'Annick Faniel s'appuient sur des analyses de situation avec les participants.

mais aussi vis-à-vis de l'enfant. Qu'est-ce que je peux dire ? Quelles informations puis-je donner ? Jusqu'où aller, et avec quels mots, pour qu'ils ne soient pas choqués ? Il y a vraiment un besoin d'aborder la question de la communication dans les groupes de formation. Ils sont d'ailleurs limités à 20 personnes, ce qui est important pour favoriser les interactions. Les enfants ont besoin de réponses à leurs questions. Nous préconisons de ne pas parler de la sexualité en « bien » ou en « mal », juste en termes de ce qui est permis et pas permis.

**Vos formations touchent un public intervenant auprès d'élèves du fondamental. Il est important de leur apprendre à exprimer leurs émotions ?**

Oui, et j'entends dans les groupes que l'animation sur les émotions se généralise. C'est une très bonne nouvelle, parce que c'est aussi ça la sexualité. Cette approche permet à l'enfant de mieux se connaître et de savoir qu'on ne ressent pas tous les mêmes émotions, ni au même moment. C'est tout l'enjeu de l'apprentissage du vivre ensemble et du rapport à l'autre, dont la notion de consentement.

**Vous interrogez aussi les stéréotypes de genre...**

Dès le maternel, on voit que les enfants, comme ils ont un besoin d'appartenance, vont faire « comme il faut », et vite voir que les garçons ne se comportent pas comme ceci ou cela et les filles comme ceci et cela. Notre histoire de la sexualité est très genrée et hétéronormée. Cela se transmet notamment par les parents, mais parfois aussi, de façon inconsciente, par des enseignants. Comme cela va normer le regard des enfants sur l'amour et la relation, cela mérite d'être interrogé. •

Propos recueillis par  
**Monica GLINEUR**

<sup>(1)</sup> Plusieurs sessions des formations IFC 413002101 (fondamental et secondaire) et 413002103 (de la maternelle à la fin du primaire, par Annick Faniel) ont encore lieu cette année ([www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be)).

<sup>(2)</sup> [www.cere-asbl.be/spip.php?article346](http://www.cere-asbl.be/spip.php?article346)

# Ce que des directions en disent...

**L'engagement des directions est considéré comme indispensable pour réaliser des projets d'ÉVRAS dans les écoles. Trois d'entre elles s'arrêtent sur la manière dont elles procèdent.**

Dans ces écoles du secondaire, des pratiques d'ÉVRAS existaient antérieurement à la circulaire de 2013 <sup>(1)</sup>, en partenariat avec les Centres PMS, PSE et une collaboration avec des Centres de planning familial.

## Une part de la formation des élèves

Arrivé en 2008 à la tête du Collège des Hayeffes, un établissement d'enseignement général, Thomas Jadin a choisi de poursuivre la collaboration qui y était menée depuis quelques années avec un Centre de planning. Celui-ci assure des animations de deux fois 50 minutes, dans les classes de 2<sup>e</sup>, de 4<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>. Sur des thèmes en phase avec l'évolution des jeunes à ces périodes-charnières, ce qui n'exclut pas que « *les contenus évoluent au fil du temps, forcément* », commente M. Jadin.

Les enseignants qui cèdent une heure de cours pour l'animation introduisent la séance mais n'y assistent pas, car il s'agit, outre d'apporter des informations aux élèves, de leur garantir un espace de parole. Et entre ces moments dédiés, les élèves savent qu'ils peuvent se confier à l'éducateur ou l'éducatrice d'année.

Thomas Jadin : « *Je considère que l'ÉVRAS doit faire partie de la formation des élèves à l'école. Et tant pis si ça coûte deux heures de cours. Le programme est bien institué et je n'ai pas eu affaire à des protestations de parents* ».

## ÉVRAS et accrochage scolaire

L'Institut Redouté-Peiffer propose un enseignement technique et professionnel. Son directeur depuis 2004, Patrick Reniers, y a

mis en place une Cellule ÉVRAS en 2006. Actuellement, elle fonctionne avec les trois personnes exclusivement attachées au Dispositif interne d'accrochage scolaire (DIAS) <sup>(2)</sup> dont bénéficie l'école, trois éducateurs et trois enseignants volontaires.

Objectif : faire de l'ÉVRAS une thématique portée par l'école. En collaboration avec le Centre de planning, pour accompagner l'équipe comme assurer des animations auprès des élèves.

Une ambition qui se croise avec les préoccupations du DIAS, c'est-à-dire d'un travail centré sur l'accrochage scolaire des élèves et leur (ré)orientation.

Dans cette école accueillant un public précairisé, l'attention aux genres passe notamment et aussi par la mise à disposition gratuite de serviettes hygiéniques pour les jeunes filles. Et le rôle des éducateurs est précieux. M. Reniers : « *Peine de cœur, bagarre, harcèlement, orientation sexuelle... L'une d'entre eux remplit une fonction de référente de première ligne* ».

Ici, pas de protestation de parents à l'égard de l'ÉVRAS non plus. « *Mais si un ou une élève se sent mal à l'aise, nous lui laissons la liberté de ne pas participer à une activité* ». Sachant que, pression familiale ou pas, « *il ou elle saura ce qui s'est dit, les élèves se parlant entre eux* ». •

## Monica GLINEUR

<sup>(1)</sup> Circulaire 4550 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires))

<sup>(2)</sup> [www.galillex.cfwb.be/fr/leg\\_res\\_02.php?ncda=39909&referant=102](http://www.galillex.cfwb.be/fr/leg_res_02.php?ncda=39909&referant=102)

## Une boîte à outils dans une école spécialisée

En 2019, la direction de l'école secondaire spécialisée La Clairière a demandé au personnel de créer en son sein une équipe chargée de former en interne à l'ÉVRAS. Celle-ci a construit une dizaine de séquences d'interventions possibles, à partir de situations vécues sur le terrain.

Valentin Denève, le nouveau directeur, commente : « *Mon prédécesseur avait lancé la dynamique pour pallier un certain manque d'outils et de formations pour l'enseignement spécialisé, et particulièrement pour un public autiste* ».

« *La sexualité des personnes différentes, c'est encore tabou, mais c'est une réalité, à prendre en considération, autant dans l'enseignement spécialisé qu'ordinaire. Et sans doute même davantage, car nos enfants, nos adolescents, ne savent pas exactement ce qu'il se passe dans leur corps.* »

Avec des risques de débordements ou de passages à l'acte. « *Il nous faut expliquer les règles sociales, ce qui est permis et ce qui ne l'est pas, de façon adaptée à notre public* ». Ce qui signifie disposer d'une boîte à outils et savoir s'en servir.

« *C'est une mission d'éducation. Avec des méthodes différentes de celles de l'ordinaire mais le même objectif : l'épanouissement de la personne.* ».

**CEB, CE1D et CESS**

Les dates de passation des épreuves externes certificatives menant à l'octroi des CEB, CE1D et CESS sont connues : du 16 au 21 juin pour les CEB et CE1D ; les 16 et 17 juin pour le CESS. Les détails dans la circulaire 8254. Les modalités organisationnelles des épreuves seront diffusées par circulaire en février 2022. [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires).

**Parlons Jeunes**

Le Prix Herman Houtman récompense une personne physique, une équipe ou une personne morale ayant accompli une œuvre majeure pour l'enfance en difficulté en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le Prix Houtman 2020 a été attribué à l'équipe de Comme un Lundi, ASBL de création sonore et visuelle dédiée à la jeunesse, pour son projet *Parlons Jeunes*. Celui-ci incarne le droit à la participation et à l'expression des enfants. Voir [www.fonds-houtman.be/prix-et-parlonsjeunes.be](http://www.fonds-houtman.be/prix-et-parlonsjeunes.be).

**Écoles associées de l'Unesco**

Le réseau des écoles francophones et germanophones associées de l'Unesco fédère des établissements porteurs de projets de citoyenneté, développement durable et interculturalité. La FW-B est associée à ce projet qui existe dans 182 pays et réunit déjà plus de 11 500 écoles. La circulaire 8266 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)) invite les écoles du maternel au secondaire à s'y intéresser. Voir aussi [www.enseignement.be/eaunesco](http://www.enseignement.be/eaunesco).

**Annoncer la couleur**

Les enseignant-e-s peuvent suivre une des formations proposées par *Annoncer la Couleur*, programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale et aux objectifs de développement durable.

La circulaire 8325 donne un aperçu de ces formations, relaie des ressources et invite à la journée d'inspiration et d'échanges de pratiques, qui aura lieu le 18 mars. [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)

# Des classes abritent des insectes en hiver

**Que deviennent les insectes si précieux à notre environnement en hiver ? Depuis cet automne, l'ASBL Adalia aide des classes du fondamental à se pencher sur la question.**

**Jeunes environnementalistes**

Pour préparer les joueurs, Adalia leur a prévu des « missions » préalables. La première consiste à identifier des insectes, représentés sur des images, ainsi qu'à parler de leur mode de vie (lieux, nourriture...). La seconde les invite à réfléchir à la présence de ces animaux dans leur environnement au fil des saisons.

Parmi ces classes, celle des 14 élèves de P1 de l'école communale d'Orbais. Sa titulaire, Virginie Champagne, explique que la plupart d'entre eux se sont déjà familiarisés avec le sujet en maternel : « Ils avaient monté un hôtel pour insectes, dans le cadre de la classe du dehors que l'école pratique depuis plus de 5 ans ».

La venue de Catherine Richard, une des responsables de la cellule Animations de l'ASBL Adalia <sup>(1)</sup>, a été préparée. Un vieil hôtel a été exposé dans la cour, et les élèves ont déjà récolté des matériaux pour garnir le nouveau qu'ils vont bientôt installer.

**Tous à l'abri !**

L'animation *Insectes en hiver* <sup>(2)</sup> se présente comme un jeu de plateau (collaboratif), dont les cases sont disposées à même le sol. Les élèves sont formés en trois équipes : abeilles, coccinelles et papillons.

Leur but ? « Faire passer l'hiver à ces insectes, et qu'ils puissent continuer à se reproduire ! Ils doivent se battre ensemble pour arriver à leur abri avant que le thermomètre chute à zéro degré et moins », explique aux joueurs M<sup>me</sup> Richard. Sinon, la partie sera perdue...

Le jeu permet ainsi de parcourir le cycle de vie de trois insectes. « Mais, commente M<sup>me</sup> Richard, avec les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires, trois insectes supplémentaires entrent en jeu, ce qui permet de passer en revue une palette plus complète de leurs stratégies face à l'hiver ».



Pour la sauvegarde des insectes en hiver, Adalia invite notamment à comprendre l'utilité de laisser des feuilles mortes sous les arbres.

La somme des informations brassées est ainsi considérable. Elles seront ensuite « remises en commun en classe », indique M<sup>me</sup> Champagne.

Dans le cadre de l'animation, Adalia remet aux classes un kit d'hôtel pour insectes (25 €). Quant à sa garniture, les petits de l'école d'Orbais avaient bien anticipé : feuilles mortes, écorces, pommes de pins, bambous et autres briques creuses, n'attendent plus qu'à recevoir des occupants... ●

**Monica GLINEUR**

<sup>(1)</sup> [www.adalia.be](http://www.adalia.be) (onglets Campagnes > Écoles : Coccinelles et Papillons).

<sup>(2)</sup> Cette animation s'est déployée d'octobre à décembre et reprendra à la même période l'an prochain. Les inscriptions pour les animations *Abeilles & papillons*, puis *Coccinelles*, restent ouvertes.

# « Mystères des Finances »

**Sept guichets pour aborder les concepts de la finance de manière créative et ludique, avec les élèves du secondaire, grâce à une expo itinérante et interactive.**

Il est loin le temps où les jeunes ne s'intéressaient à la finance et ses méandres qu'au moment de toucher leur premier salaire. Aujourd'hui, la finance fait partie de la vie des jeunes dès leur plus jeune âge. Que ce soit aux nouvelles où ils entendent crise financière, déficit, budget dans le rouge, expressions souvent vides de sens pour eux, ou via des vidéos d'influenceurs tels que J.-P. Fanguin sur le mythe de l'argent facile et sans effort, les jeunes sont un terreau fertile pour les arnaques de tout poil.

## Des concepts mis en scène

Nous avons découvert l'exposition du musée BELvue en compagnie d'Olivier Leroy et de sa classe de 6<sup>e</sup> année Comptabilité de l'Institut Frans Fischer de Schaerbeek. « Je fais rarement des sorties pédagogiques avec mes élèves car souvent les expos sont poussives, poussièreuses et volent trop haut, m'annonce M. Leroy. Ici, on passe par le jeu. Il est construit intelligemment. »

« Les thèmes abordés sont mis en pratique de manière visuelle, sans pour autant stigmatiser. Pourtant, les concepts de taxabilité, inégalités salariales, gestion de budget d'un état ou consommation durable et responsable, sont difficiles à expliquer de manière visible et ludique. Ici, le pari est réussi. »

Quentin Lavachery, un des élèves, nous confie avoir « beaucoup aimé la disposition des activités et la manière de présenter les choses. J'ai vu comment on prélevait nos taxes et j'ai réfléchi au système le moins inégalitaire pour les citoyens. J'ai compris que le système parfait n'existait pas. »

L'exposition, basée sur les référentiels scolaires, s'articule autour de sept « guichets d'administration » abordant autant de thématiques, où les élèves résolvent des situations problèmes, réfléchissent et débattent.

Le musée BELvue joue donc son rôle d'éducation citoyenne, aux questions sociales et sociétales en fournissant aux jeunes des clés indispensables pour exercer un regard critique sur la société dans laquelle ils-elles jouent un rôle.



C'est compliqué de prélever des impôts de manière « juste ».

Visites (gratuites) au musée jusqu'au 10 décembre 2021 <sup>(1)</sup>. Ensuite, l'exposition sera disponible à la location à travers toute la Belgique <sup>(2)</sup>. Un dossier téléchargeable est disponible pour préparer la visite en amont. •

## HEDWIGE D'HOINE

<sup>(1)</sup> Réservation obligatoire sur <https://www.belvue.be/fr>

<sup>(2)</sup> Réservation via [office@belvue.be](mailto:office@belvue.be)

## Salon SETT

Le salon SETT (School Education Transformation Technology), dédié au numérique éducatif, s'adresse à tous les professionnels de l'éducation. En raison de la crise sanitaire, la FWB a décidé d'interdire les formations en présentiel (circulaires 8362-8363). Le SETT est donc reporté. Il se déroulera à Namur Expo les 27, 28 et 29 avril 2022. Le Service général du Numérique éducatif y tiendra un stand et y présentera ses plateformes : Ma Classe, Diffusion et Happi, ainsi que la plateforme de ressources e-classe. La participation au SETT est reconnue par l'IFC. Inscription sur le site du SETT [www.sett-namur.be/inscription](http://www.sett-namur.be/inscription) (code d'enregistrement BAAC1000) ou via [www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be) (code de formation 205002101).

## Inondations : PC reconditionnés

La Fédération Wallonie-Bruxelles finance la distribution de 1 000 PC d'occasion pour des jeunes de familles touchées par les inondations de juillet, à Trooz, Pepinster, Verviers, Esneux-Tilff, Limbourg, Theux, Liège, Chaudfontaine et Rochefort. Le but est d'éviter d'ajouter une fracture numérique aux traumatismes de la catastrophe. L'ASBL Digital For Youth fournit les PC reconditionnés. Les familles intéressées peuvent se renseigner auprès de leur CPAS qui se charge de la distribution et de l'identification des bénéficiaires.

## Médailles belges aux EuroSkills

Les Red Bears ont remporté 8 médailles aux EuroSkills, championnat européen des métiers techniques et technologiques : l'or pour Louis Heyeres et Youssef Rami en intégration robotique ; l'argent à Curtis Mulpas en cuisine et à Antoine Maréchal en technologie automobile ; le bronze à Harisson Reale et Pierre Schyns en mécatronique. Kevin Deltour en soudage et Laura Durieux en technologies du web ont remporté une médaille d'excellence. Prochaines compétitions à Shanghai en 2022 (WorldSkills) et à Saint-Petersbourg en 2023 (EuroSkills). [www.worldskillsbelgium.be](http://www.worldskillsbelgium.be)

# Et si on allait au CLDT ?

**Au quoi ? Au CLDT, pour Centre ludopédagogique des Talents : un lieu où divers types de matériels d'apprentissage sont mis à la disposition des enseignants et de leurs élèves.**

Présents tant dans l'enseignement fondamental que dans l'enseignement secondaire, ces centres mettent les jeux au cœur de l'apprentissage, comme leur nom l'indique. Ces CLDT sont également accessibles aux familles. Ils sont des lieux d'échanges.

Jouer mobilise cinq actes mentaux : l'attention, la compréhension, la mémorisation, la réflexion et l'imagination. Les CLDT offrent divers outils pour travailler les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être. La réflexion autour des intelligences multiples, des objectifs que chaque jeu permet d'atteindre, rendent les CLDT différents des ludothèques qui offrent à tous des jeux sans cette réflexion.

## Quels jeux ?

Il s'agit de mettre à la disposition des classes une variété de jeux permettant aux enseignants de trouver le jeu le plus adapté à leurs élèves, en lien avec les objectifs qu'ils souhaitent atteindre.

Un CLDT proposera des jeux éducatifs, pédagogiques, des jeux de société familiaux, du matériel Montessori et de coaching. Chaque jeu est classé selon la grille de lecture des intelligences multiples, de façon telle que l'enseignant, le parent sait l'intelligence qui est mobilisée, de même que l'âge conseillé.

Dans les CLDT, des parcours pédagogiques sont également organisés. La logique de classement, dans ce cas, n'est plus les intelligences multiples, mais la difficulté du jeu ou une thématique.

**Jouer pour retrouver l'estime de soi**

Si l'objectif principal est l'apprentissage, la notion de plaisir est également essentielle. Jouer permet d'apprendre, d'asseoir des savoirs, de mobiliser des compétences. Le jeu facilite la relation avec l'école. Un enfant en difficulté, en perte d'estime de soi, peut retrouver confiance en lui en jouant, en mettant en avant qu'il sait faire, qu'il a des compétences. Voilà pourquoi il est essentiel de préparer sa visite au CLDT, de fixer des objectifs et de choisir le jeu en fonction des élèves. Car intégrer le jeu dans les apprentissages, cela ne s'improvise pas.

## Se former ?

En plus de la littérature disponible, l'IFC organise des formations destinées aux enseignants <sup>(1)</sup>.

Vous souhaitez devenir expert ? Un bachelier de spécialisation en sciences et techniques du jeu s'organise en horaire décalé <sup>(2)</sup>.

Des formations courtes sont également possibles. Il s'agit d'une collaboration entre la HE2B et l'ASBL KMIM. Elles sont plus souples, organisées le week-end et axées sur la ludopédagogie <sup>(3)</sup>.

## Hedwige D'HOINE

<sup>(1)</sup> Encoder ludopédagogie dans le moteur de recherche de [www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be)

<sup>(2)</sup> [urlr.me/2kHYb](http://urlr.me/2kHYb)

<sup>(3)</sup> [urlr.me/Yp6hb](http://urlr.me/Yp6hb)

# Un avenir meilleur et durable avec les Nations Unies

Dix-sept objectifs ont été adoptés par les 193 États qui composent l'Organisation des Nations Unies (ONU) en septembre 2015. Ils répondent aux défis mondiaux notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice.

Pour sensibiliser les plus grands, un jeu à télécharger est disponible. Le jeu Go Goals a fait peau neuve et est destiné aux élèves du secondaire. Ce jeu de plateau connaît plusieurs versions dont une pour les enfants dès 7 ans et une version pour les 12 ans et plus<sup>(2)</sup>.



C'est dans ce contexte que les Nations Unies mettent gratuitement des outils d'information et de sensibilisation à la disposition des enseignants.

Les Nations Unies et leurs ambassadeurs, les Schtroumpfs, proposent une série de cartes pour informer et sensibiliser un public plus jeune à la question climatique et aux Objectifs de Développement Durable : 17 cartes pour sensibiliser aux 17 objectifs adoptés<sup>(1)</sup>

L'ONU met des outils de sensibilisation aux objectifs pour un monde meilleur à la disposition des enseignants.

Pour en savoir plus concernant ces 17 objectifs [unric.org/fr/developpement-durable](https://unric.org/fr/developpement-durable). •

## H. D'H.

<sup>(1)</sup> [unric.org/en/unric-cop26-sdg/#smusdg](https://unric.org/en/unric-cop26-sdg/#smusdg)

<sup>(2)</sup> [go-goals.org/fr/materiel-a-disposition](https://go-goals.org/fr/materiel-a-disposition)

## Prime informatique en promotion sociale aussi

Le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a approuvé l'octroi d'une prime informatique annuelle de 100 € aux membres du personnel de l'enseignement de promotion sociale ayant eu au moins 90 jours de prestations entre janvier et fin novembre.

Cette prime sera versée dès 2021 à tout membre du personnel exerçant une fonction

enseignante ou une fonction de promotion ou de sélection, à l'exception des directeurs.

Ce forfait annuel doit aider ces personnels dans leur frais d'équipement et de connexion à des fins professionnelles. Le Gouvernement met les personnels de promotion sociale sur le même pied que leurs collègues de l'enseignement obligatoire. •

## 75 euros à l'achat d'un PC

Le Parlement de la FW-B a validé un projet de décret qui prévoit l'octroi possible d'une aide de 75 € à des familles désirant librement acheter un PC ou une tablette pour leur enfant dans le secondaire. Un budget de 15 millions € est prévu à cet effet. Les écoles ont déjà reçu des moyens complémentaires pour pouvoir mettre des PC à disposition d'élèves plus précarisés. Voir <https://mes-outils-numeriques.cfwb.be>

## Mesures de soutien dans l'achat de détecteurs de CO<sub>2</sub>

Afin d'amplifier les efforts déjà entrepris par les écoles en matière d'aération des locaux, la FW-B a dégagé un budget de plus de 2 400 000 € afin que les établissements de l'enseignement obligatoire (avec une priorité pour l'enseignement maternel et primaire), d'ESABR et de promotion sociale puissent acheter ce matériel. Toutes les modalités et conditions sont précisées dans les circulaires 8360 et 8364 [www.enseignement.be/circulaires](https://www.enseignement.be/circulaires)

## Organisation de la vie scolaire

De nouvelles mesures ont été prises suite au CODECO du 26/11/2021 dont l'annulation des voyages scolaires avec nuitées (jusqu'au congé de carnaval). Plus d'informations dans les circulaires 8362 et 8363 [www.enseignement.be/circulaires](https://www.enseignement.be/circulaires)

# L'école vient à toi !

## Squid Game n'est pas un jeu !

La série *Squid Game* diffusée sur Netflix a engendré des jeux violents dans les cours d'écoles. Pour aider les enseignants à en parler s'ils l'estiment nécessaire, *Questions vives* a diffusé une fiche d'actualité à ce sujet, téléchargeable via [questionsvives.be](http://questionsvives.be).

*Questions vives* est une initiative d'Annoncer la Couleur en partenariat avec Amnesty International Belgique francophone, le Conseil supérieur de l'éducation aux médias et la RTBF.

## Prix Reine Paola

Le Prix Reine Paola pour l'Enseignement 2021-2022 met à l'honneur la créativité et l'engagement des enseignants du fondamental ordinaire et spécialisé, en primant des projets pédagogiques exemplaires. En 2019-2020, les trois établissements francophones lauréats avaient présenté des projets numériques pour « *Exceller en période Covid-19* » [urlr.me/pJGfH](http://urlr.me/pJGfH)

Vous êtes porteur d'un projet pédagogique original, créatif, reproductible et qui donne un nouvel élan à la qualité de l'enseignement ? Candidatures pour le 31 janvier 2022. <https://sk-fr-paola.be/prix-reine-paola-pour-lenseignement>

## Prix Terre d'Avenir

L'appel à projets du Prix Terre d'Avenir 2021-2022 est ouvert jusqu'au 29 avril. Le Prix, organisé par la Fondation Reine Paola, s'adresse aux élèves du 3<sup>e</sup> degré de tous les secteurs de l'enseignement obligatoire.

De nombreux prix récompensent les meilleurs projets (élèves et écoles) qui ont l'environnement, la Terre ou l'espace comme sujet. [sk-fr-paola.be/terre-davenir](http://sk-fr-paola.be/terre-davenir)

**A Liège, hôpitaux et école sont main dans la main au service de l'enfant malade ! L'École en couleurs se déplace grâce à un mobilhome aménagé.**

Depuis plusieurs années déjà, l'École en couleurs est présente au sein du Groupe santé CHC, qui regroupe différents centres hospitaliers liégeois (clinique de L'Espérance, clinique CHC MontLégia). Elle propose un enseignement de type 5 et dépend de l'école d'enseignement spécialisé Robert Brasseur.

Comme dans de nombreux hôpitaux disposant d'un service pédiatrique, l'École en couleurs permet aux enfants de 2 ans 1/2 à 15 ans de suivre des activités d'enseignement, leur propose des activités d'apprentissage, pour rendre à l'enfant son statut d'élève. Et elle met en place, quand c'est possible, la scolarisation à domicile.

Lorsque l'enfant est hospitalisé, il peut poursuivre sa scolarité au sein de l'école située dans l'hôpital. Mais il est encore fort compliqué d'organiser la scolarisation de l'enfant convalescent à domicile pour une longue durée, dans le cadre de pathologies ou de traitements lourds qui le tiennent écartés de son école et de ses camarades.

## Un mobilhome école

Partant de ce constat, l'École Robert Brasseur a acquis un mobilhome pour l'École en couleurs et l'a aménagé comme une vraie classe, avec tout le matériel nécessaire pour apprendre, découvrir, manipuler. Ainsi, l'école vient à l'enfant et l'enfant va à l'école. Comme tous les enfants de son âge.

La poursuite d'activités scolaires est essentielle pour l'enfant malade :

- Être un élève lui permet de faire partie d'une « communauté d'apprenants » ;
- Travailler les mêmes matières que ses condisciples de son école d'origine le prépare à son retour en classe en tentant d'éviter une trop grande rupture ;



© CHC MontLégia

- Retrouver confiance en lui et être acteur alors qu'avec la maladie il est un sujet n'ayant que peu de prises sur ce qui lui arrive ;

Si le numérique permet de garder le contact avec la classe d'origine, le fait d'être comme dans une vraie classe, avec un vrai professeur, dans un lieu dédié, est vécu alors comme un véritable rendez-vous et un moment de normalité pour ces enfants dont la vie est chamboulée par la maladie.

## Organisation sur le terrain

L'école Robert Brasseur a porté l'initiative en proposant ce projet pour répondre aux besoins de ses partenaires. L'école Robert Brasseur a alors acheté et aménagé le véhicule pour un coût de 50 000 €.

Depuis la rentrée, cinq enfants ont déjà bénéficié de cette classe particulière. L'institutrice, Virginie Heine, sillonne avec sa classe roulante la province de Liège et ses alentours en calquant son horaire sur celui de ses élèves. Il est adapté aux soins et traitements des élèves et non l'inverse.

Au vu des premiers retours positifs des élèves, de leurs parents et du personnel médical, le projet pourrait essaimer. Et surtout, qu'il permettra à de nombreux enfants de reprendre très vite le chemin de leur école. ●

**Hedwige D'HOINE**



# L'apprentissage par les pairs

## DOSSIER

● Un dossier réalisé par  
**Hedwige D'HOINE**

- 13 Seul, on va vite  
Ensemble, on va plus loin
- 16 Un travail de groupe  
= un travail de groupe ?
- 18 « Je prends du plaisir  
en aidant »
- 19 Si tu ne sais pas, demande. Si  
tu sais, partage.
- 21 Réciprocité des talents
- 22 CollaboraTICE et coopéraTICE
- 23 Équipes de coopération  
et espace de parole

## Seul, on va vite Ensemble, on va plus loin

**L'apprentissage coopératif, collaboratif ou par les pairs : des méthodes pédagogiques pour favoriser la compréhension et l'acquisition de compétences.**

Habituellement, le savoir est transmis aux élèves par l'enseignant. Mais de plus en plus, le travail collaboratif et l'apprentissage par les pairs ont la part belle dans les classes.

Apprentissage en groupes, apprentissage collaboratif, apprentissage coopératif, apprentissage par les pairs, tutorat : toute une série de méthodes pédagogiques où les élèves sont acteurs de leurs apprentissages.

Quelles sont les nuances de chacune de ces pratiques ? Pourquoi un tel engouement ? Comment se lancer ? Autant de questions abordées dans ce dossier.

### Pédagogie, méthodes pédagogiques

Le Larousse en ligne définit la pédagogie comme l'« ensemble des méthodes utilisées pour éduquer les enfants et les adolescents. Pratique éducative dans un domaine déterminé : méthode d'enseignement. Aptitude à bien enseigner. » Pour *Le Petit Robert*, elle est la « science de l'éducation des enfants, de la formation intellectuelle des adultes. » Il s'agit d'une méthode d'enseignement. Bref, les méthodes pédagogiques sont l'ensemble des moyens et outils mis en œuvre par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif pédagogique.

	Paradigme d'enseignement	Paradigme d'apprentissage
<b>Axe de transmission</b>		
<b>Conception de l'enseignement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Acquisition de connaissances</li> <li>• Mémorisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement de compétences</li> <li>• Réponses à des questions complexes</li> <li>• Création de relations</li> </ul>
<b>Conception de l'apprentissage</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accumulation d'informations et connaissances</li> <li>• Réponses aux questions de l'enseignant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction de connaissances</li> <li>• Recherche de réponses à un questionnement individuel ou des pairs</li> </ul>
<b>Activités de la classe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• À partir de l'enseignant</li> <li>• Exercice – <i>drill</i></li> <li>• Relations didactiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• À partir de(s) élève(s)</li> <li>• Situation-problème, projets...</li> <li>• Relations interactives</li> </ul>
<b>Rôles de l'enseignant</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transmetteur</li> <li>• Expert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Guide – animateur</li> <li>• Expert parfois apprenant</li> </ul>
<b>Rôles de l'élève</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Récepteur passif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Acteur de son apprentissage</li> <li>• Collaborateur, parfois expert</li> </ul>
<b>Attitudes et relations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Individualisme</li> <li>• Parfois compétition</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Collaboration</li> <li>• Coopération</li> </ul>

Depuis l'Antiquité, courants et méthodes pédagogiques fluctuent selon la finalité et les objectifs généraux assignés à l'école. Ses missions ont varié, de même que ses orientations, les choix de disciplines, de contenus, de programmes à enseigner, ou les moyens mis en œuvre.

Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence, réforme systémique de notre enseignement, fixe des missions et orientations en lien avec notre époque : enseigner les savoirs et compétences de la société du 21<sup>e</sup> siècle.

### Changement de paradigme

Pendant des siècles, l'enseignement a été essentiellement organisé selon un axe vertical. Un enseignant, souvent sur une estrade, transmet son savoir à des élèves qui écoutent, parfois lèvent la main pour répondre à des questions. Ces derniers sont considérés comme vierges de toutes connaissances, de tous savoirs. Le magister est celui qui sait ; les élèves ceux qui, ne sachant rien, doivent apprendre. Nous étions dans un paradigme d'enseignement.

Aujourd'hui, avec l'essor des pédagogies dites « actives », au regard de l'évolution de notre société où le savoir n'est plus uniquement entre les mains de certains, mais accessible partout et tout le temps grâce à Internet, l'enfant n'est plus considéré comme vide de connaissances. De plus en plus, on lui donne la parole, on le mobilise pour qu'il soit acteur de son apprentissage, mais aussi acteur dans l'apprentissage des autres selon un axe horizontal. Nous sommes ici dans un paradigme d'apprentissage, comme le souligne notre infographie ci-contre.

Ainsi, le psychopédagogue Jean Houssaye <sup>(1)</sup> représente la situation pédagogique par une triangulation entre élève, savoir et enseignant. Où, chaque fois, deux pôles prédominent par rapport au troisième. La place dominée est qualifiée par Houssaye de « *place du mort* », en bas des triangles représentés page 15. Il faut bien entendu remettre ce modèle dans son contexte (temps, lieu, missions de l'école à une époque donnée).

Ce triangle définit trois processus différents selon les axes privilégiés :

### Processus enseigner



### Processus former



### Processus apprendre



Il est clair que les rôles, les fonctions de chacun varient totalement selon le processus ! Le travail de l'enseignant diffère tout autant : il ne construit pas ses leçons de la même manière, ne propose pas le même genre d'activités, d'outils ni le même cadre de travail. Les relations avec le groupe classe et avec chaque élève sont transformées. Le travail de l'élève l'est tout autant. Sa mobilisation est différente selon le processus choisi.



Le talent de l'enseignant est de choisir le processus le plus adéquat selon les objectifs poursuivis. Dans ce dossier, nous allons approfondir les méthodes pédagogiques qui mettent l'élève dans un processus d'apprentissage en relation avec ses pairs. ●

(1) Jean Houssaye est professeur émérite de Sciences de l'éducation à l'Université de Rouen. [www.profinnovant.com/quest-ce-que-le-triangle-pedagogique-de-jean-houssaye](http://www.profinnovant.com/quest-ce-que-le-triangle-pedagogique-de-jean-houssaye)

# Un travail de groupe = un travail de groupe ?

Travailler ensemble, construire ses connaissances : les méthodes pédagogiques où l'élève est acteur de son apprentissage sont pléthores. Zoom sur certaines d'entre elles.

## Apprentissage coopératif



Chacun a une tâche spécifique à réaliser pour atteindre un objectif commun

## Apprentissage collaboratif



Chacun apporte ses connaissances et compétences pour atteindre l'objectif

Apprentissage collaboratif, coopératif, tutorat : autant de méthodes pédagogiques différentes, mais ayant comme point commun : la construction des savoirs et compétences avec les autres.

Faire travailler les élèves ensemble, les réunir pour travailler un point de matière, réfléchir autour d'un projet, partager ses habilités avec d'autres : cela n'a rien de très novateur ni original. Pourtant, de plus en plus, à l'école, en entreprise, on demande à chacun d'être capable de travailler ensemble, de coopérer et de collaborer.

Les relations coopératives/collaboratives entre élèves peuvent prendre quatre formes :

- l'aide : un élève exprime un besoin et se tourne spontanément vers un autre élève ;
- l'entraide : plusieurs élèves s'unissent pour résoudre un problème ;
- le tutorat : un élève accepte qu'un élève expert l'épaulé pour un temps jusqu'à être autonome là où il était en difficulté ;
- le travail de groupe (coopératif) : les élèves se regroupent pour résoudre un problème, chacun a un rôle prédéfini.

Apprentissage coopératif et collaboratif supposent des activités collectives impliquant plusieurs personnes, mais dont les bénéfices et les compétences mobilisées diffèrent.

L'apprentissage collaboratif englobe toute activité d'apprentissage qui est réalisée par un groupe d'apprenants ayant un but commun. Chaque membre du groupe peut être une source d'information, de motivation, d'interaction et d'entraide. Dans l'apprentissage collaboratif, il y a un partage de connaissances, d'expériences et d'autorité.

Dans l'apprentissage coopératif, chaque membre du groupe a une tâche spécifique à accomplir. La mise en commun des réalisations permet d'atteindre l'objectif commun.

## Points forts et points faibles

Selon l'auteur du premier manuel de tutorat par les pairs, Kenneth Bruffee<sup>(1)</sup>, l'apprentissage collaboratif rend les groupes indépendants dans leur travail, mais les élèves ne s'impliquent pas tous de la même manière. Pour l'enseignant, il est difficile d'évaluer qui fait quoi dans le groupe, si chacun fait sa part et si certains ne prennent pas l'ascendant sur les autres. Il est possible qu'un ou deux élèves fassent le travail tandis que les autres attendent et regardent. Il est souvent difficile pour l'enseignant de déterminer qui a aidé qui, qui a fait quoi, qui n'a pas participé...

À contrario, Bruffee estime que « *le défaut majeur de l'apprentissage coopératif est qu'en garantissant la responsabilisation, il risque d'entretenir des relations d'autorité dans les groupes de travail qui soient une réplique des relations d'autorité propres à l'éducation traditionnelle.* »<sup>(2)</sup>

En structurant le groupe, on responsabilise les élèves, chacun étant assigné à une tâche précise. Mais ces derniers sont aussi interdépendants car ils doivent coordonner leurs travaux respectifs pour atteindre leur objectif. Dans ce contexte, il n'est pas impensable que surviennent des relations d'autorité au sein de ce genre de groupe.

Des échanges de type « *partage* » sont privilégiés dans l'apprentissage collaboratif, alors que des échanges de type « *assemblage* » sont présents dans l'apprentissage coopératif.

Ainsi, l'apprentissage collaboratif est propice dans le cadre de la réorganisation des connaissances, de la découverte de nouveaux concepts, ou de la résolution de problèmes. Par contre, l'apprentissage coopératif est plus

judicieux lorsqu'il requiert des savoir-faire opératoires. Ces deux méthodes ne servent donc pas les mêmes objectifs ni les mêmes apprentissages. L'enseignant doit donc clairement définir ses objectifs lors de la préparation de son cours et choisir la méthode qui convient le mieux pour atteindre ceux-ci.

Collaboratif ou coopératif, dans les deux cas, les élèves sont regroupés afin d'atteindre un objectif commun, mais en interagissant et en s'organisant différemment.

### Organiser les interactions

Une fois les objectifs définis et la méthode de travail de groupe choisie par l'enseignant, il faut alors préparer les apprenants à coopérer et à collaborer. Il ne suffit pas de placer des élèves autour d'une tâche pour qu'il y ait apprentissage collaboratif ou coopératif.

Selon les professeurs universitaires N. Davidson & C.H. Major<sup>(3)</sup>, trois principes sont essentiels au travail coopératif :

- l'interdépendance positive lorsque l'élève perçoit qu'il peut atteindre le but fixé lorsque les autres du groupe atteignent le leur. Les élèves sont complémentaires et les efforts de tous sont essentiels pour atteindre l'objectif ;
- la responsabilité individuelle : chaque élève est responsable de sa contribution au travail du groupe ;
- la participation de chacun : une tâche de groupe n'est possible que si tous les membres du groupe participent.

### Apprendre à coopérer

Parfois, le travail ne se fait pas spontanément. Il faut des conditions préalables qui favorisent le travail de groupe. Il s'agit d'établir un climat propice aux apprentissages, car il faut des relations de confiance entre les membres. Pour ce faire, l'enseignant introduit des activités permettant aux élèves de se sentir acceptés, de ne pas être stigmatisés et d'oser travailler ensemble. Il s'agit aussi pour l'enseignant d'explicitier des habiletés coopératives : l'enseignant pointe les compétences utiles pour atteindre l'objectif et la manière d'y arriver. Enfin, il convient de réfléchir à l'issue de l'activité sur son déroulement, pour

examiner comment améliorer le travail une prochaine fois. Préparation et organisation sont décrites dans le reportage réalisé dans la classe d'Yves Khordoc (lire en page 21).

	Apprentissage coopératif	Apprentissage collaboratif
<b>Types d'interactions</b>	Interdépendance Rôle de chacun assigné	Partage Pas de rôle assigné
<b>Contrôle de l'enseignant</b>	Observe qui fait quoi selon le rôle assigné	Difficile (grande autonomie des élèves)
<b>Responsabilisation des élèves</b>	Garantie par le rôle assigné	Incertaine car au bon vouloir de chacun
<b>Équité entre élèves</b>	Impossible	Improbable
<b>Rôles des élèves</b>	Risque de spécialisation	Risque que certains fassent tout et d'autres rien
<b>Types d'apprentissages visés</b>	Savoirs fondamentaux liés aux activités scolaires	Savoirs non fondamentaux : esprit critique, raisonnement, découverte collective...

### Et les résultats des élèves ?

Une première recherche sur les effets comparés des apprentissages coopératif, compétitif et individualiste sur la réussite des élèves a été menée en 1981 par Johnson et ses collègues<sup>(4)</sup>. Les résultats de son étude sont sans appel : quelle que soit la discipline, l'âge des élèves et la tâche demandée, l'approche coopérative est la plus efficace des trois.

Vingt ans plus tard, une nouvelle méta-analyse de Johnson et Johnson<sup>(5)</sup> confirme ce résultat et détaille les effets bénéfiques de l'apprentissage coopératif : sur la réussite, sur la socialisation, sur la motivation et sur le développement personnel des élèves.

Toute une série de travaux de recherche se sont intéressés à mettre en évidence les conditions initiales de l'apprentissage coopératif et les effets produits sur l'apprentissage, mais les relations entre méthodes et effets sur le

contenu sont très difficiles à étudier <sup>(6)</sup>. Le problème réside dans le fait que les interactions dans ces contextes de travail sont considérées comme isolées, alors qu'elles ont une dynamique telle qu'elles modifient les conditions de coopération. Les connaissances acquises par les élèves modifient également à leur tour leurs interactions. *« Ces réflexions théoriques ont pour conséquence qu'il serait inconvenant de proposer des recettes, ou même des conseils précis vis-à-vis de situations particulières, de type Il faut constituer les groupes exactement de cette manière, pour exactement cette tâche, pour maximiser les apprentissages »* <sup>(7)</sup> conclut Michael Baker. ●

<sup>(3)</sup> DAVIDSON N., MAJOR C. H., « Boundary crossings: Cooperative learning, collaborative learning, and problem-based learning », *Journal on Excellence in College Teaching*, 2014 p.7-55

<sup>(4)</sup> JOHNSON D. et al., « Effects of cooperative, competitive, and individualistic goal structures on achievement: A meta-analysis », *Psychological Bulletin*, vol. 89, n° 1, 1981, p.47-62

<sup>(5)</sup> JOHNSON D. & JOHNSON R., « Learning together and alone: Overview and meta-analysis », *Asia Pacific Journal of Education*, vol. 22, n° 1, 2002, p.95-105.

<sup>(6)</sup> FEYFAN A., « Effets des pratiques pédagogiques sur les apprentissages », *Dossier d'actualité Veille & Analyses*, 2011.

<sup>(7)</sup> BAKER M. J., « Formes et processus de la résolution coopérative de problèmes : des savoirs aux pratiques éducatives », In ROUILLER Y. & LEHRAUS K. (Eds.) *Vers des apprentissages en coopération : rencontres et perspectives*, 2008, p.107-130, Berne.

<sup>(1)</sup> BRUFFEE K. A., « Sharing our toys: Cooperativ versus collaborativ learning », *Change*, 1995, p.12-18

<sup>(2)</sup> Ibidem

## TÉMOIGNAGE

### « Je prends du plaisir en aidant »

C'est en ces termes que Maxime, élève de P6 au collège Saint-Michel d'Etterbeek s'exprime à propos du travail coopératif organisé dans sa classe.

*« Ici, on s'entraide et on est plus autonome. On apprend à s'organiser et à organiser notre travail. En plus, le tuteur en aidant l'autre revoit la matière et je prends du plaisir en aidant. »*

*« Et puis, je n'ai plus peur de rater un contrôle, car je sais que je pourrai le recommencer jusqu'à ce que je l'aie réussi. En classe, un copain-expert pourra m'aider à comprendre. »*



# Si tu ne sais pas, demande. Si tu sais, partage.

**L'étymologie latine de « tutorat » renvoie à des actions telles que protéger, s'occuper de. Le tuteur est donc celui qui veille sur un autre, le prend sous son aile, entre pairs.**

Sylvain Connac, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation, définit le tutorat comme un système d'enseignement « où un enfant accepte pour un temps donné et avec un objectif précis d'accompagner un de ses camarades afin qu'il devienne autonome dans le domaine du tutorat »<sup>(1)</sup>

Ce qui différencie le tutorat des autres méthodes de travail de groupes est que tuteur et tutoré ont une relation individuelle. Ils sont ce qu'on appelle des pairs. Ils doivent être d'âge proche, et partager le même langage.

Le choix du tuteur n'est pas laissé au hasard ni à la bonne volonté de tout un chacun. Le tutorat fait l'objet d'un contrat établi entre le binôme et l'enseignant. Ce contrat définit la durée, les points posant problème, et peut être stoppé à la demande des élèves.

L'enseignant doit veiller à ne pas surcharger le tuteur, qui doit pouvoir effectuer son travail et ne pas le négliger au bénéfice du tutoré. Un tuteur n'est pas là pour remplacer l'enseignant, mais pour transmettre autrement, avec ses mots, sa logique, à un pair qui a le même langage que lui. Idéalement, il est formé pour être capable de guider et non faire à la place de.

Le tutorat entre pairs, au sein de la classe ou d'une même école, est différent du tutorat où un étudiant, un adulte vient apporter son expertise à des plus jeunes.

## Des bénéfices d'ordre affectif

À l'issue d'expériences et de recherches sur le tutorat dans des écoles primaires belges, Diane Finkelsztein pointe des bénéfices d'ordre socio-affectif, car le tutorat apporte un contexte favorable aux apprentissages. Il permet de « mobiliser la dimension affective au profit d'une activité cognitive »<sup>(2)</sup>.

L'élève ne craint plus de faire des erreurs ; il retrouve confiance

en lui et s'investit plus dans son travail. On constate également dans cette expérience que le climat de classe, les relations interpersonnelles et le comportement des élèves évoluent positivement. Tous, tuteurs et tutorés, prennent confiance en eux : chacun se sent valorisé, devient plus autonome et développe de l'empathie vis-à-vis des autres.

## Des bénéfices d'ordre cognitif

Dans cette même étude, Diane Finkelsztein constate que la proximité d'âge et de développement entre élèves fait que le tuteur adapte sa communication au niveau de compréhension de son partenaire. Ils partagent un langage commun et une même expérience d'élève, ce qui est un avantage par rapport à l'aide qu'un adulte apporterait<sup>(3)</sup>.

Du côté du tuteur, plusieurs études traitent de l'effet-tuteur. Il s'agit des bénéfices qu'un tuteur peut retirer de son rôle : en aidant un pair moins expert que lui, il va progresser car il va approfondir ses connaissances au cours des

échanges réalisés pendant la séance de tutorat.

Les recherches de Jacky Cailler mettent en évidence que « c'est le tuteur qui bénéficie le plus du tutorat, parce qu'il est obligé de mettre en œuvre cette articulation entre pensée et langage »<sup>(4)</sup>. Par exemple, un élève en difficulté de lecture qui va lire des histoires aux petits de la maternelle va se trouver valoriser. Il va modifier son niveau de langue, être plus exigeant quant à sa propre maîtrise des savoirs. Et donc s'améliorer.

## Organiser le tutorat

Le tutorat peut prendre diverses formes : au sein d'une classe de manière spontanée (aide) ou institutionnalisée par l'enseignant ; au sein d'un degré, de degrés différents au sein de l'école ; et même entre un jeune adulte et un groupe d'élèves (comme dans le projet Schola ULB<sup>(5)</sup>).



À partir du moment où le tutorat est institutionnalisé au sein de la classe, ou de l'école, certains élèves seront reconnus comme experts dans un domaine donné. Les tuteurs peuvent alors aider un élève en difficulté si celui-ci en fait la demande.

Souvent, on définit des experts dans des domaines classiques comme le français, les mathématiques. Il est recommandé de définir d'autres domaines où les élèves moins à l'aise dans les matières classiques pourront eux aussi être reconnus comme experts et donc bénéficier également de l'effet-tuteur sans être discriminés.

Bien évidemment, il ne suffit pas de mettre les élèves par deux et de dire « *X n'a pas compris ceci. Peux-tu lui expliquer ?* » Les séances de tutorat sont préparées par l'enseignant qui prévoit une série d'activités, délimite les tâches à réaliser et supervise ces séances.

En général, ces séances sont de courte durée : 10 à 30 minutes. Le binôme a un objectif à atteindre, et une série de tâches à réaliser pour y arriver. L'enseignant est présent pour superviser les échanges et pour intervenir en cas de difficultés, questions ou erreurs.

Les chercheuses en sciences de l'éducation, Christine Berzin et Corinne Lebert-Candat<sup>(6)</sup> démontrent dans leurs recherches qu'institutionnaliser le tutorat implique une organisation minutieuse et nécessite la formation des tuteurs. Elles démontrent que les tuteurs éprouvent des difficultés à guider l'autre et ont tendance à faire à la place de... « *La difficulté du tuteur réside dans l'aptitude à trouver l'aide juste nécessaire pour permettre au novice de progresser.* »<sup>(7)</sup>

### Formation des tuteurs et constitution des binômes

Idéalement, la formation des tuteurs devrait être axée sur les objectifs suivants : comment communiquer les savoirs ? Comment définir ce que je sais en tant que tuteur ? Comment définir ce dont le tuteur a besoin ?

Quant aux binômes, ils peuvent être symétriques ou asymétriques. Est symétrique celui qui est constitué de deux élèves d'un niveau proche. Et asymétrique celui où un des deux est vu comme expert venant en aide à un condisciple en difficulté.

Symétrie et asymétrie peuvent également concerner l'âge des élèves. La proximité d'âge est un avantage car le tuteur adapte sa communication au niveau de son camarade en difficulté. Mais bénéficier d'un tuteur ayant une expertise supérieure est un atout pour le tuteur.

Une fois encore, le rôle de l'enseignant lors de l'élaboration et la supervision de ces binômes est essentiel afin que les élèves tirent des bénéfices de cette méthode de travail. Il doit connaître ses élèves, pointer leurs capacités, leurs difficultés, afin de créer des binômes cohérents. Ceux-ci ne sont pas figés dans le temps et peuvent changer au fil des acquisitions de savoirs et compétences.

### Les avantages

Les élèves ont besoin d'interactions fréquentes, de montrer ce qu'ils connaissent, ce qu'ils ont compris, et de recevoir une rétroaction immédiate, des conseils et des encouragements.

En pratiquant le tutorat, il a été démontré que le nombre d'occasions pour les élèves de réagir augmente, de même que le temps consacré à une tâche, la quantité de rétroaction immédiate et sa rapidité. Autant d'éléments contribuant à la réussite des élèves<sup>(8)</sup>.

Dans son mémoire<sup>(9)</sup>, Guillaume Rivet relate des expériences réalisées lors de ses stages dans sa classe de CE2 dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris. La classe était composée de treize filles et dix garçons de niveaux disparates : six élèves étaient très à l'aise dans l'ensemble des disciplines, trois étaient en grande difficulté, six autres présentaient des grandes difficultés en français. Face à l'hétérogénéité de la classe, une différenciation était nécessaire. Le tutorat a été une des formes de différenciation mise en place au sein de la classe<sup>(10)</sup>. On constate les effets positifs du tutorat tant sur le plan socio-affectif que sur le plan cognitif pour tous les élèves. ●

(1) CONNAC S., *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, Paris, ESF Editeur, 2017, p.52.

(2) FINKELSZTEIN D., « L'enseignement par élèves-tuteurs : une forme de l'ATPE », *Cahiers pédagogiques*, n°289, 1990, p.43-45.

(3) KINKELSZTEIN D. *ibidem*.

(4) [cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2007/Lalonde2007\\_Letutorat,pourquoifaire.aspx](http://cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2007/Lalonde2007_Letutorat,pourquoifaire.aspx)

(5) [www.schola-ulb.be](http://www.schola-ulb.be)

(6) BERZIN Ch., LEBERT C., « Interactions de tutelle, développement et apprentissages. 2<sup>e</sup> partie : Contribution aux acquisitions scolaires et professionnelles », *Carrefour de l'éducation*, n°11, 2001, p.120-147

(7) *ibidem*

(8) BOWMAN-PERROT L., DAVIS H., VANNEST K., WILLIAMS L., GREENWOOD C., PARKER R., « Academeci Benefits of Peer Tutoring: A Meta-Analytic Review of Single-Case Research », *School Psychology Review*, n°42, 2013, p.39-55.

(9) RIVET G., « L'impact du tutorat entre pairs sur la progression des élèves », *Education*, 2018. [dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01917298/document](http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01917298/document)

(10) Tous les résultats et le contexte d'expérimentation sont consultables via [dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01917298/document](http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01917298/document)

## Schola ULB

Un étudiant de l'ULB prend sous son aile entre trois et huit élèves d'une école partenaire. Ce projet s'adresse aux élèves des écoles primaires et secondaires ordinaires et qualifiantes des 19 communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

[www.schola-ulb.be](http://www.schola-ulb.be)

# Réciprocité des talents

**Yves Khordoc utilise les ceintures de compétences en classe.**

## Explications.

Enseignant en 6<sup>e</sup> primaire au Collège Saint-Michel, à Etterbeek, Yves Khordoc pratique le travail coopératif.

### PROF : Pourquoi avez-vous décidé de faire du travail coopératif ?

**Yves Khordoc :** Je n'ai jamais aimé la posture de l'enseignant qui sait tout. J'avais besoin que les élèves s'expriment, soient acteurs de leurs apprentissages. Beaucoup d'élèves étaient dans la spirale de l'échec et se désinvestissaient de leur travail.

De plus, les besoins de différenciation étaient tels que j'ai décidé de revoir mes pratiques. Je me suis alors tourné vers les ceintures de comportement et par la suite, les ceintures de compétences.

Tel un judoka qui évolue dans sa pratique, les élèves passent des degrés d'autonomie et progressent. J'ai pu constater très vite chez mes élèves un regain d'intérêt pour les apprentissages.

### Comment s'intègre la coopération dans la méthode des ceintures des compétences ?

Les élèves ont un plan de travail et un carnet des ceintures listant les compétences à acquérir. Ils peuvent donc visualiser leur progression et leur degré d'autonomie dans leur travail. Cela implique une autre manière d'évaluer <sup>(1)</sup>.

Ainsi, pour qu'une compétence soit acquise, l'élève doit obtenir 80 %. Tant qu'il n'y est pas, il pourra recommencer et être évalué. C'est là qu'intervient le travail coopératif et/ou le tutorat. Un élève reconnu comme expert apportera son aide à celui qui n'a pas réussi l'évaluation.

Le rôle de l'enseignant est primordial : il doit permettre la réciprocité des talents. Chaque enfant est expert en quelque chose : il doit mettre en avant ce talent au service de la classe.

Une heure par jour est consacrée au plan de travail, c'est-à-dire que les « experts » apportent leur aide à celui qui en a besoin, selon ce qui est notifié dans le plan de travail.

Par exemple, Jules a raté son évaluation sur les fractions. Lucie, qui a réussi, lui apportera son aide. Jules referra une évaluation. S'il a 80 %, la compétence est acquise. Tant que l'évaluation n'atteint pas 80 %, elle est formative. Une fois 80 %, elle devient sommative. Les élèves n'ont plus peur de l'échec puisqu'ils savent qu'ils pourront recommencer.

Cette méthode nécessite beaucoup de préparation, mais une fois mise en place, on gagne du temps. Les élèves gagnent en autonomie, en compétences transversales. En plus, le climat de classe est fort amélioré puisque la coopération fait que l'on porte attention à l'autre, que chacun est mis en avant selon l'expertise qui lui est reconnue.

Bien sûr, il faut accepter de changer de posture, ne pas tromper l'élève et parfois accepter des choses que l'on refuserait. Parfois aussi, il faut « se battre » face à certains collègues, certains parents qui voient cela comme une méthode Bisounours ou qui craignent que le programme ne soit pas vu. C'est dommage qu'à l'école tout doit toujours être réussi tout de suite alors qu'apprendre prend du temps... ●

<sup>(1)</sup> KHORDOC Y., *Évaluer autrement, c'est possible ! - Les ceintures de compétences pour faire progresser les élèves*, Paris, ESF Editeur, 2021, 156 p.



# CollaboraTICE et coopéraTICE

**Comment travailler ensemble sur un même document ? Comment vérifier qui a fait quoi ?  
Les outils numériques peuvent favoriser la coopération et la collaboration.**

Définir des objectifs à atteindre. Choisir la méthode la plus adéquate, préparer une série d'activités et de tâches en vue d'atteindre ces objectifs. Définir les tâches spécifiques de chaque membre du groupe, dans le cadre d'un travail coopératif. S'assurer que chacun participe et comment il participe. Enfin, évaluer le travail, l'implication du groupe et de chacun de ses membres.

Tout cela nécessite une longue préparation et une bonne organisation. Les outils numériques peuvent être une aide précieuse dans la conception et la gestion d'un travail coopératif/collaboratif.

Pendant longtemps, les travaux en groupes et les apprentissages par les pairs mobilisaient, et peuvent toujours mobiliser, du matériel pédagogique classique : manuels scolaires, cours, ouvrages de références, crayons de couleurs, organisation de la classe... Aujourd'hui, en plus de ces derniers, les outils numériques apportent des plus-values dans ce contexte d'apprentissage coopératif et collaboratif.

## Plus-values

Les outils numériques apportent de nombreux avantages dans le cadre des travaux de groupes. Dans ce contexte, l'enseignant doit choisir l'outil numérique le plus adéquat pour atteindre ses objectifs.

Les élèves peuvent travailler ensemble et en même temps sur un même document ce qui facilite la co-conception et la co-production.

Le stockage et l'accessibilité aux documents indépendamment du lieu et du temps permettent la mise en réseau des élèves et des enseignants où qu'ils soient.

La diversité des activités possibles place l'élève dans une démarche plus active et suscite plus de motivation de sa part. Il peut être créatif, partager, communiquer et diffuser le résultat de son travail tout en acquérant des compétences numériques, des savoirs et des savoir-faire.

Enfin, les outils numériques permettent un gain de temps. Fini le déchiffrement de brouillons illisibles, de rechercher des versions différentes d'un même travail. Tant l'élève que l'enseignant peut visualiser l'évolution du travail.

## Contraintes

Cependant, le numérique apporte aussi son lot de contraintes, tant pour les élèves que pour les enseignants.

Au début, la découverte des outils numériques, applications, logiciels, de même que la préparation des activités, prennent du temps. On ne peut lancer une activité sans connaître l'outil utilisé, ce qu'il permet, ce qu'il ne permet pas et comment atteindre l'objectif poursuivi.

Ensuite, l'enseignant doit être conscient qu'il change de posture : il n'est plus l'expert, le transmetteur unique, mais un animateur, un facilitateur qui permet aux élèves de construire leurs apprentissages.

De même, la manière de gérer le groupe et les échanges avec et entre élèves est modifiée. Sans oublier que les compétences numériques de tous sont utilisées et que tout le monde n'a pas le même niveau de compétence.

## « Osons la collaboration numérique »

Si vous souhaitez aller plus loin dans l'apprentissage coopératif et collaboratif, le Service général du Numérique éducatif de la Fédération Wallonie-Bruxelles a rédigé un dossier complet disponible sur [www.e-classe.be](http://www.e-classe.be) (après création de son compte), *Osons la collaboration numérique*.

Ce dossier comporte trois sous-dossiers :

- développer les compétences collaboratives des élèves à l'aide du numérique <sup>(1)</sup> ;
- enseigner avec les outils numériques collaboratifs <sup>(2)</sup> ;
- travailler sa pratique à l'aide du numérique pour favoriser le travail collaboratif <sup>(3)</sup>.

Chacun propose des outils, des ressources théoriques et des expériences pédagogiques, des bibliographies en lien direct avec l'axe traité. La plateforme de ressources pédagogiques propose également de nombreuses ressources pour pratiquer le travail collaboratif/coopératif. ●

<sup>(1)</sup> [urlr.me/CncBq](http://urlr.me/CncBq)

<sup>(2)</sup> [urlr.me/MC4Lh](http://urlr.me/MC4Lh)

<sup>(3)</sup> [urlr.me/kcyGd](http://urlr.me/kcyGd)



## Équipes de coopération et espace de parole

Pour faire coopérer les élèves du niveau 10-12, les enseignants collaborent au quotidien.

**À l'école communale J.J. Michel, à Saint-Gilles, les classes du niveau P5 et P6 travaillent en équipes de coopération de manière permanente. Les quatre enseignants nous en disent plus.**

**A**ngélique Callewaert et Julien Verset (P5), Tatiana Martinez et Sandra Haddan (P6) utilisent le travail en équipes de coopération de manière permanente.

### **PROF : Comment cela s'articule-t-il ?**

**Angélique Callewaert :** Pendant deux ans, tous les nouveaux apprentissages passent par une découverte en équipes de coopération. Pour tous les cours, nous créons des groupes fixes de quatre élèves pour 15 jours. Chaque élève a un rôle qui lui est attribué : maître du temps, secrétaire, animateur, rapporteur. Il a ainsi le temps de se spécialiser. Ensuite, on change les groupes et les rôles.

### **Pouvez-vous nous dresser les grandes étapes d'apprentissage en équipes de coopération ?**

Mes collègues et moi mettons en place ces grandes étapes d'apprentissage au sein de nos classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>. Nous commençons par définir les équipes pour 15 jours, et nous fixons les rôles de chaque élève au sein de l'équipe. Les équipes sont mises en situation d'apprentissage avec des obstacles à surmonter.

La consigne et le matériel sont donnés au groupe et non individuellement. Les élèves doivent alors s'organiser et coopérer pour résoudre le problème posé. Cela amène le partage, le débat au sein du groupe. Les élèves travaillent avec le matériel donné et non individuellement dans leur cahier.

Le secrétaire, avec les autres élèves de l'équipe, prépare et rédige l'affiche qui servira à présenter le fruit de leur réflexion aux autres équipes. Le rapporteur de chaque équipe prépare, grâce à cette affiche, ce qu'il va dire.

Ensuite, présentation par le rapporteur à l'ensemble de la classe et mise en commun de la recherche, des résultats du travail de chaque équipe. Il s'agit d'un travail collectif. La structuration et la fixation des résultats se font de manière collective ou individuelle.

Vient le temps d'un travail individuel, chaque élève réalise des exercices de son côté. Ces exercices sont autocorrigés. L'apprentissage est évalué par l'enseignant, mais l'élève peut aussi s'autoévaluer grâce à une grille spécifique.

Notre rôle est essentiel car on crée les groupes selon les forces et faiblesses des élèves. Par exemple, un élève ayant des difficultés en géométrie sera intégré à un groupe où les autres élèves ont des facilités dans cette matière. L'enjeu est de mettre en valeur les forces de chacun pour pouvoir s'appuyer dessus au sein de l'équipe.

On présente toujours le travail coopératif comme positif dans les apprentissages cognitifs, mais il apporte également beaucoup dans les apprentissages des compétences comportementales et transversales. Je me souviens d'un élève qui avait du mal à entrer en contact avec les autres. Il aimait travailler seul, de manière très pointilleuse. Son défi était de travailler avec les autres.

Mon rôle en tant qu'enseignante a été de l'intégrer à une équipe lui correspondant. Une équipe carrée, mais festive qui a réussi à mettre en valeur ses compétences. Il a fini par trouver sa place au sein de la classe. Il a mis sa rigueur et son exigence au service du collectif.

#### Comment se passent la restructuration, la fixation des savoirs et l'évaluation ?

Après le temps de découverte au sein de l'équipe, les élèves font de la restructuration des notions vues avec la classe et seul. C'est à ce moment-là que les élèves prennent leur cahier individuel, qu'ils notent le résultat de la recherche élaboré parfois de manière collective ou individuelle.

On fait en sorte de proposer aux élèves divers outils de synthèse. Certains préfèrent une synthèse classique, d'autres une carte mentale, d'autres un résumé en sketchnote. On apprend à apprendre. On les outille à trouver la méthode de structuration et de synthèse qui leur parle le plus. Puis un travail individuel est organisé de manière classique grâce à des exercices. Enfin, ils sont évalués et peuvent aussi s'autoévaluer. Ensuite, nous débattons du travail effectué en conseil de classe.

#### Le conseil de classe ?

À côté du travail en équipes, les élèves participent au conseil de classe qui leur permet de s'exprimer à propos de la manière de travailler du groupe. C'est un conseil au sein de la classe et non le conseil de classe où les enseignants analysent et débattent du travail des élèves.

C'est le moment où l'on définit les responsabilités de chacun ; où l'on établit les règles de fonctionnement de la classe ; où l'on se remet en question quant à sa manière de travailler avec les autres, comment on peut s'améliorer, pourquoi cela n'a pas fonctionné. C'est un moment important quand on fait du travail en équipes de coopération. Les aspects relationnels sont réservés à l'espace de parole.

Tout ce qui est mis en place permet à l'élève de ne plus être seul face aux obstacles (apprendre c'est dépasser un obstacle) et dans la manière de les dépasser : il a une équipe avec lui. Il n'a plus peur de se tromper.

#### Qu'est-ce que ce moment « espace de parole » ?

L'espace de parole, lui, est un moment établi pour parler de ses émotions, des conflits possibles. Cet espace de parole se fait une fois par semaine. C'est un moment important qui permet de dégoupiller les conflits qui peuvent se passer tant en classe que dans la cour de récréation. Comment peut-on travailler positivement en équipes si des tensions, des conflits plombent le travail ? On y parle de son ressenti sans citer le nom d'autres élèves, on parle en « je » et non en « tu ». On peut inviter des personnes externes à la classe.

En travaillant en équipes, les élèves apprennent à orienter leur attention vers l'autre, à prendre en compte les émotions d'autrui, ainsi nous réduisons les problèmes de harcèlement.

#### Que diriez-vous aux enseignants qui souhaiteraient se lancer dans cette méthode ?

Évidemment, travailler de cette manière nécessite de bien connaître ses élèves, d'être formée sur la gestion des groupes et est chronophage en termes de préparation car cela ne s'improvise pas. Mais au fil du temps, nous constatons que nos élèves sont de plus en plus autonomes. Ils acquièrent les compétences transversales et comportementales qui leur seront utiles tout au long de leur vie.

Nous replaçons l'acte d'enseigner dans un tissu social. Nous sommes là pour articuler les savoirs déjà présents ; nous les poussons plus loin et nous les orchestrons grâce dialogue avec les pairs, avec les enseignants, avec le monde dans lequel l'élève évolue. ●

# Un jeune sur deux se forme à un métier en pénurie

## 51 %

C'est la part de femmes, en 2019-2020, inscrites dans les études en pénurie. Elles sont 64 % dans des études qui ne mènent pas à un métier en pénurie.

## 68, %

Le nombre de femmes inscrites dans les études en pénuries et les STIM (études en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) est celui qui augmente le plus entre 2004-2005 et 2019-2020 avec une augmentation de 68,2 % contre 25,6 % pour les hommes, même s'ils restent les plus nombreux dans les STIM.

## 17 892

C'est le nombre de diplômés, en 2018-2019, dans des études en pénurie. Ils sont 20 138 dans les autres filières.

**L'Ares a croisé les listes de métiers en pénurie en 2019-2020 avec les chiffres des études y menant. Résultat : 47,1 % des jeunes suivent des « études en pénurie ».**

L'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (Ares) a répertorié les études supérieures réalisées en haute école, à l'université ou en promotion sociale menant aux métiers déclarés en pénurie par le Forem et Actiris. Ces filières sont désignées par l'Ares par études en pénurie.

Les métiers déclarés en pénurie sont déterminés par le Forem et Actiris et représentent les métiers pour lesquels les entreprises font appel à eux. Cela ne reprend donc pas les métiers de l'enseignement ni tout le marché de l'emploi.

En 2019-2020, les trois domaines composés du plus grand nombre d'étudiants inscrits dans des études de métiers déclarés en pénurie sont : les sciences économiques et de gestion (24 683 étudiants), les sciences de l'ingénieur et technologie (12 579 étudiants) et les sciences psychologiques et de l'éducation (10 251 étudiants).

À l'inverse, les trois domaines composés du plus petit nombre d'étudiants inscrits dans

des études de métiers déclarés en pénurie sont : les sciences juridiques (290 étudiants), les sciences dentaires (690 étudiants) et les sciences agronomiques et ingénierie biologique (3 409 étudiants). Le secteur des arts n'est pas représenté dans les listes Actiris et Forem en raison d'un fonctionnement différent du marché de l'emploi de ce secteur.

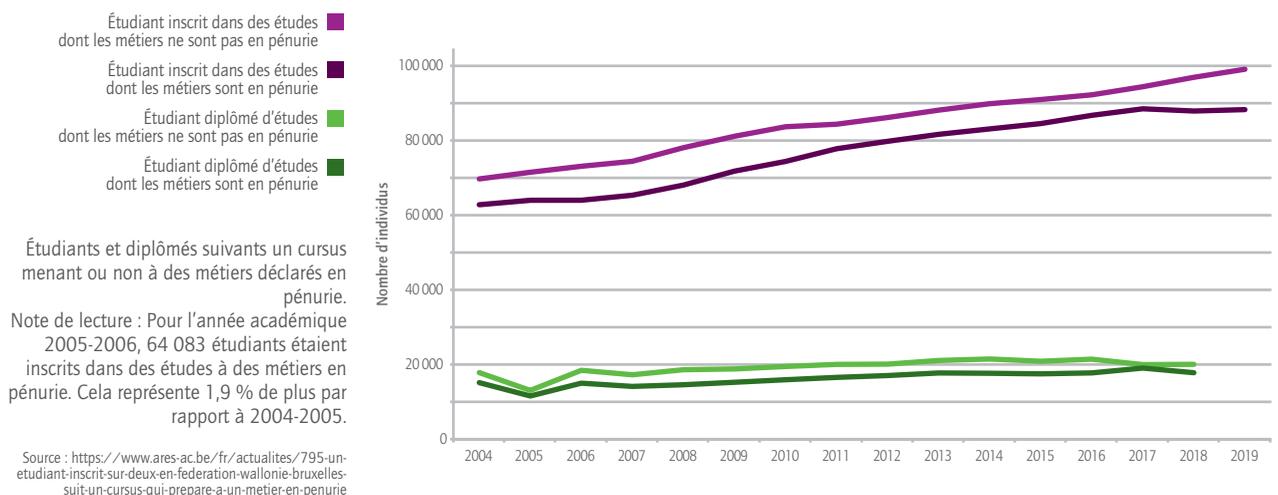
Un constat : les inscriptions dans ces filières restent stables dans le temps alors que le nombre d'étudiants inscrits à l'université ou en haute école augmente constamment.

L'Ares précise aussi qu'« en aucun cas cette analyse ne prétend que les études considérées en pénurie sont les seules études conduisant à des métiers pour lesquels il existe un besoin réel de main-d'œuvre ».

Le rapport complet interactif est téléchargeable <https://public.tableau.com/app/profile/ares.data/viz/StatSupInfo02-Mtie-renpnurie/Intro>.

**Hedwige D'HOINE**

## Évolution du nombre d'étudiants et de diplômés inscrits ou non dans des études en pénurie entre 2004-2005 et 2019-2020



# Co-enseignement : « L'essayer, c'est l'adopter ! »

**Institutrices à Tamines, Cindy Choffray et Sylvie Thomas pratiquent le co-enseignement, qui ne se réduit pas à « deux enseignants » dans la même classe. Explications enthousiastes.**

Cindy Choffray est titulaire d'une classe de maternel à l'école fondamentale autonome Michel Warnon, à Tamines, qui est en encadrement différencié. Elle travaille étroitement avec sa collègue Sylvie Thomas, titulaire de la classe de P1-P2. Avec leur directrice, Roxane Dedobbeleer, elles nous expliquent leur façon de co-enseigner.

## PROF : D'où est née cette collaboration ?

**Cindy Choffray :** Je suis ici depuis 5 ans. Il y a 2 ans, j'ai fait partie du projet DIFFELEC<sup>(1)</sup> lié à l'apprentissage de la lecture au cycle 5-8, mené par une équipe de l'Université de Namur. Cette année-là, j'étais à mi-temps ici et à mi-temps la personne-ressource pour le projet, dans quatre implantations, à Auvélais et à Tamines. J'avais une journée dans chacune des quatre implantations. Puis on a décidé, avec l'équipe de l'université, de regrouper mes heures dans les classes désireuses de pratiquer le co-enseignement, parce que c'est compliqué de travailler avec des gens qui n'en avaient pas envie...

## Quelles étaient les réticences ?

**C. Ch. :** C'est vraiment propre à chacun-e. Ici, j'avais l'avantage, avec Sylvie, qu'on travaillait déjà ensemble auparavant, donc ça n'a posé aucun problème ! Avec une autre enseignante ça a été facile aussi alors que je n'avais jamais travaillé avec elle avant...

**Roxane Dedobbeleer :** Parce que vous avez la même philosophie de travail !

**C. Ch. :** Voilà ! C'était facile. Avec les autres, pourquoi ? Parce qu'elles avaient l'impression de faire déjà beaucoup. Parce qu'on ne leur avait pas demandé leur avis : parfois il suffit de ça... Certains trouvaient que ça susciterait beaucoup de travail pour les deux heures/semaine dans leur classe.

## Pourtant, le dispositif amenait des moyens supplémentaires !

**R. D. :** Le travail collaboratif est compliqué pour certaines personnes...

**C. Ch. :** En plus, dans le cadre du co-enseignement, on ne me demandait pas d'enlever des élèves de la classe. On demandait

qu'il y ait réellement une organisation, un échange, au niveau de la démarche, de la méthodologie, quelque chose de construit. Et pas dire : Tiens elle vient, je vais lui refiler la moitié de la classe et elle fera ce qu'elle veut pendant deux heures. L'Université de Namur avait besoin qu'on suive des fiches-outils, qu'on mette des pratiques en place, qu'on teste des outils de co-enseignement. Le but n'était pas que moi je soulage en prenant des élèves !



Pour Cindy Choffray, Sylvie Thomas et leur directrice Roxane Dedobbeleer (au centre), c'est très clair : il faut oser sortir de la logique « ma classe-mes élèves ».

**Sylvie Thomas :** On avait des fiches-outils, mais c'était à nous de les mettre en place. Et puis il y avait des mercredis après-midi de formation, pour les personnes-ressources mais aussi pour les titulaires... Ce n'était pas de la remédiation. Il fallait aussi pouvoir remettre en question nos pratiques. Et accepter le regard de l'autre...

## Et quand ça marchait, pourquoi ?

**S. Th. :** Ça a bien marché quand on a vraiment pris le temps de partager ce qu'on voulait faire et ce à quoi on voulait arriver. C'est quand on a vraiment maîtrisé ce qu'est le co-enseignement. Pas simplement Toi tu fais un truc et moi un autre, mais quand on a construit les objectifs ensemble,... On a vraiment commencé à co-enseigner quand la confiance était établie. Alors, quel que soit le projet, ça super bien fonctionné !

### Il vous a fallu combien de temps pour « maîtriser » le co-enseignement ?

**C. Ch. :** On a étudié ça en formation. D'après les témoignages d'enseignants qui le pratiquent à l'école Sainte-Marie, à Namur (qui accueille des enfants sourds dans des classes ordinaires), il faut deux ans pour qu'un binôme fonctionne pleinement. Nous, ici, on n'avait pas besoin de ce temps-là parce qu'on travaillait déjà ensemble.

### Quelles sont les caractéristiques principales du co-enseignement ?

**C. Ch. :** C'est travailler sur le même thème mais avec des approches différentes et en ayant partagé ces approches ensemble. Ce n'est pas faire la même chose au même moment au même endroit. Il y a toute la partie de l'iceberg qu'on ne voit pas.

**R. D. :** Et on voit mieux les difficultés des élèves. L'avantage, c'est qu'on a deux regards ! Et ça c'est riche...

### Pour que ça marche, il faut accepter que les élèves de l'une sont aussi ceux de l'autre...

**S. Th. :** Bien sûr. On n'est plus seule avec nos élèves dans notre classe ! Or, on est très possessif dans l'enseignement ! Il faut dépasser ça... Ce qu'il faut dire aussi, c'est que les élèves de Cindy seront dans ma classe l'année suivante.

### Pour tout ce partage, ces préparations, vous faites comment ?

**C. Ch. :** Les temps de midi, la messagerie, des temps de préparation individuelle, parfois les heures de concertation du vendredi.

### Aujourd'hui, comment s'organise votre co-enseignement ?

**C. Ch. :** Tous les mardis après-midi, on réunit les enfants du 5-8, et on divise les enfants.

**S. Th. :** En ce moment, on travaille les contes. Chacune travaille un conte différent avec sa propre approche, et puis il y aura un travail commun sur la création d'un conte détourné...

### Finalement, vous êtes rarement à deux avec tous les enfants, ce qui est l'image qu'on a du co-enseignement...

**C. Ch. :** Il y a différentes méthodes de co-enseignement. Ici, on fonctionne comme ça. Mais avec une autre collègue, j'étais en classe avec elle. Tantôt on faisait des ateliers et j'allais de groupe en groupe en soutien ; tantôt elle préparait une première partie de l'atelier et moi une deuxième ; tantôt on faisait des groupes de niveau, pour les lectures par exemple : on voyait le même ouvrage, mais pour les lecteurs en difficulté, le scénario de l'ouvrage était simplifié... Mais on voyait la même histoire. Avec elle, je travaillais tout le temps dans la même classe, parce qu'il y a aussi des questions pratiques.

**R. D. :** Il faut aussi tenir compte de la taille des classes. Cette année, avec 13 enfants dans chaque classe, c'est possible, mais l'année passée il y en avait trop pour les rassembler dans un espace réduit...

### Qu'est-ce que vous mettez aujourd'hui sous l'étiquette « co-enseignement » ?

**C. Ch. et S. Th. :** Le partage ! De méthodologies, de regards sur les élèves, sur leurs difficultés. Ici, on est centrée sur la lecture, mais ça pourrait se faire dans d'autres domaines.

**C. Ch. :** Comme j'avais ces enfants avant en maternelle, on peut regarder si la situation s'améliore. Ça permet d'échanger sur chacun des enfants...

**R. D. :** Il y a aussi un partage des pratiques. Cette année, en P1-P2, vous avez aménagé l'espace en classe semi-flexible, par exemple.

### Pour ça, il faut s'entendre, se faire confiance !

**C. Ch. :** Oui, et être ouvert-e à éventuellement modifier sa façon de faire, à expérimenter. C'est un peu un labo à ciel ouvert : on teste et puis on adapte.

**R. D. :** Pour que ça fonctionne, il faut aussi une stabilité dans l'équipe ! Et là ce n'est pas évident : on a des collègues qui ne sont toujours pas nommées après 10 ans...

### À titre personnel, quel avantage voyez-vous ?

**C. Ch. :** Ça m'a permis d'observer les pratiques de ma collègue de P1-P2. En formation initiale, on a une seule semaine d'observation en primaire si bien qu'on a une vision très réduite de ce qui s'y passe. Ça me permet de savoir ce que mes élèves vont faire ensuite avec ma collègue. Ça m'a vraiment permis d'améliorer mes pratiques, en matière d'apprentissage de la lecture notamment.

**S. Th. :** L'avantage c'est le regard extérieur sur les difficultés qu'on peut rencontrer avec « ses » élèves. Et le partage des pratiques. Après 21 ans, de métier, j'étais déjà dans un mouvement de changement, et la collaboration avec Cindy est venue au bon moment. C'était l'occasion de partager. Parce que nous non plus, en primaire, on ne sait pas très bien ce qui se passe en maternelle...

### Et au niveau motivation ?

**S. Th. :** Il faut accepter le regard des autres, dans un cadre bienveillant. Être sûre de soi, c'est bon, mais trop sûre ça ne va pas : il faut parfois se remettre en question...

### Que diriez-vous à des collègues pour les convaincre ?

**Toutes :** Qu'il faut expérimenter.

**C. Ch. :** Oser, tester, se faire confiance... L'essayer, c'est l'adopter !

**S. Th. :** Et se donner une chance, parce qu'il ne faut pas croire que les bénéfices vont arriver dans l'heure qui suit ! ●

Propos recueillis par

**Didier CATTEAU**

<sup>(1)</sup> Expérience-pilote de différenciation en lecture initiée dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'excellence, qui visait à promouvoir le co-enseignement en M3, P1 et P2.

# L'école du dehors au-dedans

**Un potager pédagogique et collectif a été créé il y a près de deux ans à l'Athénée royal Bruxelles 2. Un espace de respiration et de création pour ses élèves, dans un quartier dense de Laeken.**

Judi 7 octobre. Il fait beau, et tant mieux ! L'Athénée Royal Bruxelles 2 ouvre ses portes dans le cadre de la 1<sup>re</sup> édition du Festival Nourrir Bruxelles <sup>(1)</sup>, pour faire découvrir son *Jardin des délices*.

## Les élèves à la barre

Trois élèves accueillent les visiteurs et leur expliquent la visite : des arrêts différents, protocole Covid, et départ en groupes de 10-15 personnes toutes les 10-15 minutes.

Le lendemain, l'école allait participer à la manifestation *Wake up for climate* rassemblant des écoles de tout le pays. On découvre en avant-première les pancartes que les petits du fondamental ont préparé pour l'événement.

La cheffe d'orchestre de la visite est Bégonia Paz, professeure de français, et les guides sont les élèves des classes du 3<sup>e</sup> degré des sections d'esthétique et de pharmaceutico-technique. « *Mais c'est un projet qu'on mène tous ensemble, des maternelles à la fin du secondaire*, souligne l'une d'eux, une petite flamme dans les yeux. *Ça amène de la gaieté dans l'école. Nous, on sortira l'année prochaine. On espère voir le projet de ruche se réaliser avant que nous partions* ».

En sortant du réfectoire, on est étonné. Les 50 m<sup>2</sup> de surface potagère annoncés par l'école sont constitués de parcelles réparties à divers endroits, là où l'école a pu grappiller de l'espace disponible, cm<sup>2</sup> par cm<sup>2</sup>, pour installer des bacs de culture. On les voit le long des murs et sur les talus bordant les aires de récréation et de sport, de sorte que la découverte des plantations tient du parcours labyrinthe.

## Un jardin des apprentissages

Postées à la parcelle A (il y en a 5 en tout, dont une avec fruitiers), Chaïma et Safia ont consigné sur des fiches leurs recherches, pour parler au public des herbes aromatiques qui y poussent. Et de leurs bienfaits : mélisse, armoise, livèche... Plus tard, aux petits de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> maternelle venus avec M<sup>me</sup> Helena, elles répèteront les mêmes explications, mais en langage plus imagé. Et seront gratifiées d'un long « *Merci Madame* »...



Un des objectifs : rendre le rapport théories et pratiques plus concret.

Passage des mains au désinfectant et premier arrêt au réfectoire, où règne une bonne odeur de menthe fraîche... Thé à la menthe ou bol de soupe de potiron au menu. À d'autres tables, des élèves présentent l'histoire de leur école, l'origine de son *Jardin des délices*, et une petite exposition d'éléments trouvés lors du réinvestissement des friches où le potager a éclos, comme des cannettes vieilles de plusieurs années...

Deux professeurs de l'école ont eu l'idée de ce projet de potager il y a plusieurs années, mais c'est en 2020 qu'il a commencé à se concrétiser, avec le soutien du chef d'établissement et du directeur de l'école fondamentale.

Alexandre Liesenborghs est agronome et enseigne les sciences ; Dorian Neerdael donne cours de philosophie et citoyenneté. « *J'avais remarqué que les jeunes ont besoin d'espace, de fonctionner hors murs et de découvrir des choses qu'ils ne connaissent pas*, souligne M. Liesenborghs. *Qu'une fraise peut être blanche, une framboise jaune, une tomate avoir une forme de poire, etc. Et l'adhésion des petits a été rapide : ils ont besoin de farfouiller la terre...* » Quant à M. Neerdael, il constate un effet de responsabilisation et d'attitude respectueuse des lieux.

Tous les enseignants peuvent d'ailleurs y trouver leur compte, tant pour les apprentissages dans leurs disciplines qu'au travers du travail interdisciplinaire. « *On a par exemple vu nos petits citadins ne pas savoir se débrouiller avec une brouette chargée de terre* ». Le maître d'éducation physique intervient alors et l'élève prend mieux conscience de son corps.

« *Sachant que les vers de terre mangent leur poids par jour en nourriture, comment dois-je calibrer mon lombricomposte ?* ». SOS maths ! Construire des bacs à culture, les peindre avec des couleurs naturelles, tout en respectant un budget ? Sciences, micro-économie, travaux manuels (et aide d'un des ouvriers de l'école). Les occasions de travailler ensemble ainsi se multiplient, parfois de façon étonnante...

Enfin ce genre de projet, s'il suppose un gros travail de départ<sup>(2)</sup>, nécessite aussi une planification et une concertation permanentes. Il est organisé par le « *Conseil potager* », composé d'une petite vingtaine de membres de l'équipe de l'école, et des éco-délégués des élèves.

### Service à la collectivité

Les produits cultivés au *Jardin des délices* sont utilisés par les élèves en pharmacie et (bio)esthétique ; les fruits et légumes servent aux cuisines didactiques et atterrissent dans les assiettes de la cuisine collective. Antonella Cassano, qui la dirige depuis 30 ans, dit pouvoir enfin servir des légumes « *qui ont le souvenir du vrai* ».

Une des ambitions de l'école est d'augmenter fortement les capacités de production du potager, et elle a d'autres projets : une ruche, un poulailler, un amphithéâtre pour une des cours de récréation...

Elle a la chance d'avoir les moyens de ses ambitions : en 2021, le *Jardin des délices* a reçu le Prix École de l'Espoir de la Fondation Reine Paola<sup>(3)</sup>, assorti d'une aide de 5 000 € pendant 5 ans. Et cet été, elle a été retenue dans le cadre de l'appel à projets *Ré-création* pour la végétalisation des cours d'écoles en Région bruxelloise.

Enfin, son plus cher souhait est de réussir son ouverture au quartier. « *Ce qui signifie, songe à voix haute M. Liesenborghs, savoir filtrer la violence de la rue ou savoir créer un cadre où cette violence ne s'exprime pas* ». •

### Monica GLINEUR

<sup>(1)</sup> [nourrir-humanite.org](http://nourrir-humanite.org)

<sup>(2)</sup> L'école a bénéficié de l'accompagnement de l'ASBL Tournesol lors du démarrage du projet [tournesol-zonnebloem.be](http://tournesol-zonnebloem.be).

<sup>(3)</sup> Ce prix soutient des programmes novateurs destinés à améliorer l'intégration des jeunes et/ou de leur famille dans les écoles en encadrement différencié. [sk-fr-paola.be](http://sk-fr-paola.be) (onglet École de l'Espoir).

## Des écoles plus vertes

Végétaliser ses espaces extérieurs, monter un potager : les appels à projet constituent une belle opportunité pour les écoles de se lancer.

En Wallonie, l'appel *Ose le vert, recrée ta cour*, soutenu par la Région et porté par GoodPlanet Belgium en partenariat avec Natagora, en est à sa 4<sup>e</sup> édition. Cinquante-trois écoles lauréates bénéficient d'une bourse et d'un accompagnement personnalisé entre novembre 2021 et mai 2023<sup>(1)</sup>.

En Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles Environnement a lancé en mai 2021 la première *Opération Ré-création* destinée à végétaliser des cours d'écoles. L'organisme publie un autre appel, *Un potager à l'école*, et deux offres d'accompagnement : *Place à la nature dans la cour !* pour le fondamental et *Accueillons la biodiversité !* pour le secondaire. S'inscrire au réseau Bubble permet d'être informé (notamment) des dates des appels<sup>(2)</sup>.

Les appels sont aussi mentionnés sur le site du Réseau Idées<sup>(3)</sup>.

<sup>(1)</sup> [www.oselevert.be](http://www.oselevert.be)

<sup>(2)</sup> [www.bubble.brussels](http://www.bubble.brussels), onglet Devenir membre

<sup>(3)</sup> [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be), onglet Appels & Concours et onglet Newsletter Infor'ere

# GRÂCE AU NUMÉRIQUE, JE PEUX...

Les outils numériques sont devenus incontournables dans la vie quotidienne et les **plus-values de l'utilisation du numérique** dans les pratiques d'enseignement sont multiples.

Avec le numérique, vous pouvez **consolider, différencier et adapter les apprentissages** en fonction du niveau et des besoins de vos élèves. Vous pouvez également vous former grâce à des **tutoriels**, des **MOOCs** et des **webinaires**.

La campagne *Grâce au numérique, je peux...* vous montre comment les outils numériques peuvent réinventer les manières de **communiquer, faciliter l'apprentissage collaboratif** et la **gestion de projet**, tout en développant les **compétences numériques** de vos élèves.

La campagne *Grâce au numérique, je peux...* est une initiative du Service général du Numérique éducatif de l'Administration générale de l'Enseignement. Découvrez d'autres publications sur l'éducation au et par le numérique sur [e-classe.be](http://e-classe.be) (compte nécessaire).

À travers 9 courtes capsules vidéos<sup>1</sup>, découvrez différentes possibilités du numérique : [youtu.be/1y6GuxzbZbo](https://youtu.be/1y6GuxzbZbo)



 e-classe.be

Une thématique associée à chaque capsule vidéo est disponible sur [e-classe.be](http://e-classe.be) et propose des **ressources et outils pertinents** pour enrichir vos pratiques : [cfwb.e-classe.be/grace-au-numerique-je-peux](https://cfwb.e-classe.be/grace-au-numerique-je-peux)

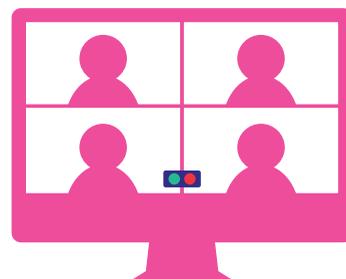
 **happi**

**Votre établissement utilise HAPPI ?**

Découvrez concrètement comment les fonctionnalités de la plateforme HAPPI vous permettent de mettre en place les 9 usages présentés dans la campagne : [happi.cfwb.be/course/view.php?id=11731](https://happi.cfwb.be/course/view.php?id=11731)

<sup>(1)</sup> La dernière vidéo sera mise en ligne le 22/12/2021.

## 1 COMMUNIQUER

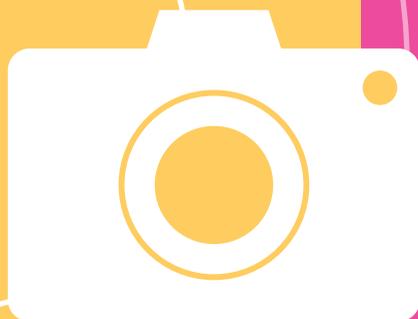


## 2 COLLABORER

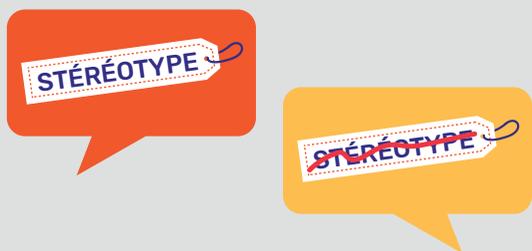


## 3 MENER UN PROJET





#### 4 OUVRIR LES ÉLÈVES AU MONDE



#### 5 CONSOLIDER LES APPRENTISSAGES



#### 6 INNOVER



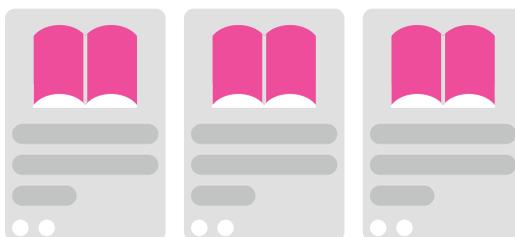
#### 7 DIFFÉRENCIER



#### 8 ADAPTER LES APPRENTISSAGES



#### 9 ME FORMER



# « Se déclarer analphabète, c'est encore vécu comme une honte ! »

**Lire et Écrire estime que 10 % de la population ne maîtrise pas les compétences de base « lire, écrire, calculer » en Wallonie et à Bruxelles. Au-delà de la sensibilisation des enseignants, la coordination wallonne de Lire et Écrire espère une « compréhension mutuelle » entre école et secteur de l'alpha.**

Justine Duchesne est chargée de projets d'analyses et études à Lire et Écrire Wallonie <sup>(1)</sup>, tandis que Geneviève Godenne est responsable de projets et formatrice au sein de la régionale namuroise.

**PROF : comment définit-on l'analphabétisme aujourd'hui ?**

**Geneviève Godenne :** Pour nous, cela concerne une personne qui n'a pas acquis les compétences de base du CEB, « lire, écrire, calculer ». Pour l'Unesco <sup>(2)</sup>, est analphabète la personne qui rencontre de grosses difficultés à lire et écrire un texte simple en rapport avec sa vie quotidienne. Il y a dans cette définition la notion de compréhension. Ne pas comprendre est un frein par rapport aux actes de la vie quotidienne que sont lire une facture, une lettre d'avocat...

**Justine Duchesne :** C'est une notion qui change avec les évolutions de la société, avec la trajectoire de chaque personne et avec les outils de mesure. À Lire et Écrire, on se pose beaucoup de questions par rapport au numérique. De nombreux apprenants savent utiliser un smartphone, par exemple, parce que c'est une pratique particulière basée sur l'oral, mais pas un PC, où l'écrit est omniprésent.

**Y a-t-il un « filtre » à l'entrée de Lire et Écrire ?**

**G. G. :** On s'occupe des adultes, pas des jeunes en âge de scolarité. Des adultes pas ou peu scolarisés, mais pas des personnes qui ont acquis les compétences « lire, écrire, calculer » dans une autre langue, parce qu'elles ont déjà acquis des stratégies d'apprentissage, dans leur langue. On les oriente vers des structures permettant d'apprendre le « français langue étrangère ».

**A-t-on une « mesure » du nombre de personnes considérées comme analphabètes ou illettrées, en Belgique francophone ?**

**G. G. :** Il n'y a pas de statistiques. Ni pour ce qui concerne les adultes, ni pour les élèves sortis de l'école obligatoire et ne maîtrisant pas les compétences du CEB.

**J. D. :** On se réfère aux résultats du CEB. Il y a toujours entre 5 et 10 % d'enfants qui quittent le primaire sans l'avoir obtenu. Ils risquent d'être orientés vers des filières qui ne leur permettront pas de pallier ces difficultés. Mais nous n'avons pas de mesure précise. C'est la raison pour laquelle Lire et Écrire recommande de façon constante la création d'un Observatoire. Pour le moment, ces 10 % de la population que l'on évoque pour la Wallonie et Bruxelles se basent sur le recoupement d'études de régions et pays limitrophes, comme la Flandre ou la France, où existent des mesures plus précises.

**G. G. :** On se doute qu'il y a beaucoup plus de personnes concernées, mais on n'arrive pas à les toucher...

**J. D. :** Nous disposons de relais, de personnes qui, au sein de nos régionales, font de la sensibilisation, mais se déclarer analphabète, c'est encore vécu comme une honte !

**G. G. :** Pousser la porte de Lire et Écrire, c'est très difficile. Et très courageux ! C'est pour ça que nous accordons une très grande importance à l'accueil ! Dès le premier coup de fil ou le premier rendez-vous. Très vite, on met la personne en confiance et on l'intègre à un groupe, pour que la personne se dise « *Je ne suis pas seule...* ». L'analphabétisme est vécu comme un problème individuel, mais c'est un problème de société ! C'est super important de rencontrer d'autres personnes ayant le même vécu.

**Que vous disent les apprenants par rapport à l'école ?**



« Pousser la porte de Lire et Écrire, c'est très difficile. Et très courageux ! », soulignent Justine Duchesne et Geneviève Godenne, chargée d'analyses et responsable de projets.

**G. G. :** Ils nous disent surtout qu'ils n'ont pas été reconnus ! « *On m'a laissé au fond de la classe* » ou « *On m'a toujours dit que je n'étais pas capable...* »

**J. D. :** Les personnes ont intériorisé cette étiquette, se perçoivent effectivement elles-mêmes comme incapables ! Elles estiment qu'elles ne méritent pas mieux que ce qu'elles visent... L'identification a pris le pas sur l'identité. Il y a vraiment tout un travail de réparation à faire !

**G. G. :** C'est une impression personnelle, mais depuis 15 ans que je suis ici, il me semble que nos apprenants sont de plus en plus jeunes. J'ai déjà eu un apprenant qui était allé à l'école primaire avec mon fils, par exemple. Pour les plus jeunes, c'est sans doute plus difficile encore de revenir vers ce qui leur apparaît comme une école. Mais nous ne sommes pas une école ! On travaille différemment : il n'y a pas de bulletin qui va classer les apprenants ! Il y a vraiment une image à déconstruire...

#### Quelles seraient les relations idéales entre école et secteur de l'alpha ?

**J. D. :** Déjà, qu'il y ait une compréhension de ce que vivent nos apprenants, une rencontre. Parce qu'il y a une sorte de décalage, comme s'il y avait un trou entre nous. Ce serait bien qu'il y ait une compréhension mutuelle<sup>(3)</sup>. On comprend que l'enseignant fasse partie d'un système, se retrouve parfois avec des injonctions paradoxales, mais le monde de l'école pourrait s'inspirer des stratégies de Lire et Écrire, qui visent à ce que chaque sujet soit capable d'agir comme citoyen dans la société. Ou des stratégies liées à la motivation.

**G. G. :** Moi j'aimerais que le monde de l'enseignement prenne conscience des raisons qui font que des jeunes quittent l'école sans avoir les compétences de base. Qu'il puisse se remettre en question. J'ai l'expérience d'intervenir dans les écoles, avec les apprenants. Depuis que je suis à Lire et Écrire, je travaille sur des projets d'action collective, qui permettent aux apprenants de témoigner vers le monde extérieur. Ce sont les groupes qui décident des actions, et très vite, un de mes groupes a voulu aller vers les écoles, parce que ça avait du sens pour les apprenants. Pourtant, ils ont été exclus, ça s'est mal passé à l'école pour eux, ils se disaient qu'ils n'avaient pas de légitimité à témoigner. Et pourtant, ils ont voulu aller vers

les enfants, pour leur expliquer combien c'est important de lire, d'écrire, de calculer !

#### Avez-vous des outils qui pourraient inspirer les enseignants ?

**J. D. :** Nos outils sont destinés à un public d'adultes. Nous n'avons pas pour mission de créer des outils pour les élèves, d'autant que nous ne travaillons pas sur base de programmes : les outils que l'on crée se basent sur la réalité des apprenants, sur leur quotidien. Mais bien sûr on a des outils, des mallettes pédagogiques, que les enseignants intéressés trouveront au Collectif Alpha<sup>(4)</sup>.

**G. G. :** Nous avons aussi des outils de sensibilisation. Avec un de mes groupes, nous avons créé un jeu, *Les Messagers de l'alpha*<sup>(5)</sup>. Le groupe a travaillé trois ans pour le faire, d'abord de façon artisanale, puis en confiant sa réalisation à Cultures&Santé. Les apprenants étaient accompagnés d'un comité de lecture, dans lequel il y avait deux enseignants de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> primaire. Et aujourd'hui, on continue à faire des animations dans des écoles, auxquelles participent des apprenants. On va aussi faire une animation Messagers de l'alpha avec des étudiants de 3<sup>e</sup> bac « instituteur ». Avec un autre groupe, au départ de témoignages sur les injustices, la thématique de l'école est très vite venue sur le tapis. Avec la Compagnie Buissonnière (de théâtre-action), nous avons créé *On a éter abonekol*<sup>(6)</sup>, un spectacle qu'on essaie de présenter une fois par mois. Là aussi, des apprenants viennent jouer alors qu'ils ne sont plus en formation chez nous ! On l'a présenté devant des directions de centres PMS, réunies à Spa ; et à l'école normale de Champion. Ce sont des moments très riches, pour les uns comme pour les autres : les apprenants ont vraiment l'impression de faire changer les choses, à leur échelle... ●

Propos recueillis par  
**Didier CATTEAU**

<sup>(1)</sup> [lire-et-ecrire.be](http://lire-et-ecrire.be)

<sup>(2)</sup> [fr.unesco.org/themes/alphabetisation-tous](http://fr.unesco.org/themes/alphabetisation-tous)

<sup>(3)</sup> Lire à ce sujet le compte rendu de l'atelier « relation entre monde de l'alpha et monde de l'école » organisé par Lire et Écrire le 14 octobre : [lire-et-ecrire.be/15305#ecole](http://lire-et-ecrire.be/15305#ecole)

<sup>(4)</sup> [www.collectif-alpha.be](http://www.collectif-alpha.be)

<sup>(5)</sup> Présentation du jeu via [www.cultures-sante.be](http://www.cultures-sante.be), ASBL de promotion de la santé, d'éducation permanente et de cohésion sociale (onglet Nos outils, taper « Messagers » dans le moteur de recherche).

<sup>(6)</sup> [comdif.wixsite.com/ciebuissonniere/onaeterabonekol](http://comdif.wixsite.com/ciebuissonniere/onaeterabonekol)

## EN DEUX MOTS

Reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles comme mouvement d'éducation permanente depuis 2007, Lire et Écrire existait déjà depuis 1983. Le mouvement, créé par quatre associations liées aux mouvements ouvriers chrétien et socialiste, « agit pour que tout adulte qui le souhaite puisse trouver près de chez lui une alphabétisation de qualité ».

Le mouvement est structuré en huit régionales réparties en Wallonie, cinq centres alpha à Bruxelles, et trois coordinations (Wallonie, Bruxelles et Fédération Wallonie-Bruxelles).

On peut trouver un lieu d'alphabétisation via [lire-et-ecrire.be](http://lire-et-ecrire.be)

# Jean-Claude Raskin : « Faites rêver vos étudiants, racontez-leur des histoires »

Cette rubrique invite un/des expert(s) à faire part d'un message jugé important dans le contexte actuel. Coach et préparateur mental, Jean-Claude Raskin évoque ici le débat entre compétences comportementales et techniques. Mais invite surtout à reconnecter les jeunes avec leur rêve d'enfant, puissant moteur de motivation !

Soft skills, hard skills,... Mais que ces mots sont vilains pour un amoureux de la langue française ! Ne pourrait-on plutôt dire « *compétences comportementales* », ou « *valeurs* » pour les « *soft* » et « *compétences techniques* » pour les « *hard* » ?

Ceci dit, est-ce bien là que se pose le débat ? Et quelle que soit la façon dont on les appelle, si, simplement, nous les appliquons au quotidien ? Tant les « *soft* » que les « *hard* » !

« *Il est essentiel de sensibiliser un maximum de jeunes adolescents et... leurs parents, au bien-fondé de se tourner vers des métiers épanouissants, enrichissants sur le plan personnel, créatifs et... pourvoyeurs d'emploi.* » Qui peut contester cette assertion ? Syndicalistes, patrons, politiciens ? Que nenni !

Tous s'accordent pour déplorer, d'un côté, le manque de main-d'œuvre et le nombre d'emplois vacants et de l'autre, le manque de compétences et de formations techniques et/ou intellectuelles (hard skills) des demandeurs d'emploi. Et partant, tous critiquent l'enseignement qui a été dispensé dans nos établissements : « *Et regardez comment ça se passe dans les pays nordiques* » et « *y a qu'à* » et « *y faudrait que* », etc.

Et de réclamer des « moyens » supplémentaires, évidemment financiers ou d'organiser des stages en entreprises ou de rééquiper les centres de formations ou... Par contre, peu s'engagent dans les recommandations concernant l'éveil aux compétences comportementales (les soft skills), pourtant ô combien peu chères !

Et en période de disette, trouver des trucs et des astuces pour que tout se passe mieux en matière d'emploi, sans que ça coûte à la communauté serait, me semble-t-il, une trouvaille

digne d'Archimède et de son eurêka, non ?

D'autant que ces formations/éveils ont un pouvoir énorme non seulement chez l'étudiant, mais également chez les enseignants ! Et je ne vous parle même pas des parents qui retrouveraient chez eux des enfants épanouis, heureux et en éveil permanent. C'est certes une image un peu utopique - un ado reste un ado - mais la différence est néanmoins sensible entre un-e ado qui n'a aucun rêve, aucune passion ou aucun idéal, et un-e ado qui a au moins une de ces envies...

Chers camarades, chers patrons, chers ministres, voilà qui semble être un bon défi, non ? Re commençons par le début afin d'ouvrir le débat !

Nous avons d'une part des entreprises, associations, institutions, qui souhaitent engager de la main-d'œuvre qualifiée et ce, à quelque niveau que ce soit : technique, intellectuel, manuel, scientifique,...

Un peu comme des machines ou des robots, sans trop d'état d'âme et qui ont un rendement très rapide. Serait-ce des hard skills ?

Car ce qu'on attend de cette main-d'œuvre serait : d'arriver à l'heure, de produire beaucoup, d'être rarement en panne (pardon, malade), etc. Soit des personnes motivées, ponctuelles, déterminées, efficaces et je dirais même plus, créatives, volontaires, etc. Tiens donc ! Ce sont là des soft skills, non ?

Où sont les compétences techniques dans cette recherche ? Quelles sont les applications, les programmes, les outils qui vont développer ces compétences ?

De l'autre, nous avons des enseignants qui ont la lourde tâche de faire en sorte que toute cette main-d'œuvre sorte de leurs

## EN DEUX MOTS

Imprimeur et logopède de formation, Jean-Claude Raskin a eu un parcours professionnel varié : ouvrier, directeur, vendeur, attaché de cabinet, comédien, organisateur d'évènements...



Il est, depuis plus de quinze ans, devenu coach et préparateur mental (notamment de l'équipe belge pour les compétiteurs Worldskills), conférencier et auteur.

Son prochain ouvrage, *Rêve d'enfant*, sortira au printemps 2022 à l'occasion de la Foire du Livre de Bruxelles, aux éditions Images publiques.

[www.jeanclauderaskin.be](http://www.jeanclauderaskin.be)

établissements prête à l'emploi ! Et le politique, et les enseignants vont offrir les applications, les programmes, les outils qui vont développer... À votre avis, y a-t-il besoin de poursuivre la démonstration ?

Et le mode d'emploi ? Celui de la vie ! Car le travail ou les études pour un enfant et un ado, ce n'est pas la vie. C'est un moyen, une partie - environ un tiers -, mais pas une fin en soi. Et pourtant, ce tiers est déterminant pour équilibrer les deux autres. Essayez de supprimer un seul pied d'un trépied et vous verrez...

Et au milieu, le monde politique qui veut marquer de son empreinte chacun de son/ses passage(s) par une réforme et des budgets plus petits mais mieux ciblés et... Et tout le monde va dans le mur : les entreprises ne trouvent pas chaussure à leur pied, les étudiants ne savent que faire et sont perdus, les enseignants se font taper sur les doigts !

Donc tout le monde s'engueule sans jamais faire le lien entre le patron, l'étudiant et l'enseignant (plus le politicien). Or quel est le plus petit dénominateur commun entre ces quatre-là ? La bienveillance, l'excellence – ou sa recherche –, la créativité, le respect mutuel et... la réalisation d'un rêve !

Car toutes et tous, de manière consciente ou inconsciente, nous cherchons à réaliser un rêve. Un but. Nous cherchons un sens à notre vie, à réaliser quelque chose. Hors les rêves de Prince et Princesse (pourquoi pas ?), d'hôtesse de l'air (avant Ryanair) ou de pompier avec un gros camion rouge, quel est ou quels sont les rêves qui vous et nous ont portés ?

Celles et ceux qui diront « aucun » l'ont sans doute bien enfoui, mais rassurez-vous ils sont là. Celles et ceux qui diront ne pas s'en souvenir sont à ranger dans la même catégorie, mais soyez aussi rassurés : ils sont toujours bien là.

Et puis il y a celles et ceux qui disent : « Oh mais oui, mais ce n'est plus d'actualité ! » ou encore : « J'aurais bien voulu mais... » et aussi : « Mes parents n'auraient jamais accepté... »

Et puis, il y a celles et ceux – rares hélas – qui les ont réalisés ! Ou qui sont en train de les réaliser. Ou qui rêvent encore de les réaliser !

Car les rêves n'ont pas d'âge et peuvent se réaliser n'importe quand et n'importe où...

Faites rêver vos étudiants, racontez-leur des histoires. Mieux encore : racontez-leur VOTRE histoire ! Vos rêves. Ceux que vous avez réalisés et ceux que vous allez encore réaliser. Et ceux aussi que vous avez ratés... ou pas encore réussis, ce qui n'est pas la même chose.

Alors que j'animais une classe de troisième dans un institut technique et professionnel bruxellois, j'ai vu un professeur, qui sous mon impulsion, a commencé à raconter sa vie : ses difficultés scolaires, son apprentissage difficile, la faillite de son garage, la gestion de sa vie avec une épouse malade,... Au fur et à mesure, les ados couchés sur le banc relevaient la tête, se redressaient sur leurs chaises, posaient des questions : « Vous, M'sieur ? Vous avez fait faillite ? Vous avez raté à l'école ? » Ceux-là n'écouteront plus jamais son cours de la même façon... Et ils seront prêts à apprendre les compétences techniques dont ils auront besoin pour réaliser leurs rêves. Ces fameux « hard skills » !

En racontant son histoire, il leur a permis de se reconnecter à leur propre réalité et à leurs propres rêves et ainsi à retrouver un sens à leur vie. Notre société encourage peu la culture de l'échec. Or ne peut échouer que celui qui a essayé. La peur – ou pire, la honte – de l'échec entraîne l'individu à ne pas essayer. L'échec et la réussite répondent à une même initiative : l'essai ! Et plus les essais se rapprochent de nos rêves, plus le succès se construit petit à petit. Succès personnel, familial, professionnel. Peu importe pourvu que l'on essaie, que l'on persévère et qu'on fasse fi des critiques... des autres.

Motivation : envie de réaliser ses rêves. Détermination : aller au bout de ses rêves. En conclusion, soyez zen par rapport aux programmes de l'enseignement. Votre participation à l'épanouissement des compétences comportementales de vos étudiants aura davantage d'influences positives sur leur vie que l'absorption de matières acquises, car celles-ci viendront d'autant plus facilement qu'ils ou elles en trouveront le besoin pour réaliser ce dont ils ont rêvé...

Bons « soft skills ». ●

**Jean-Claude RASKIN**

## Science en cadence éveille les sens

Réalisée par l'ASBL Hypothèse, la revue bimestrielle *Science en cadence* s'adresse aux enseignants du fondamental désireux d'avoir des ressources pour la réalisation d'activités scientifiques avec leurs élèves.

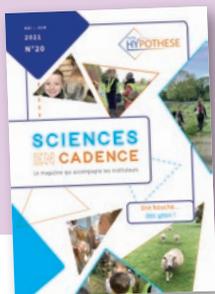
Au menu, trois rubriques. La principale, *En quête de sciences* expose plusieurs méthodes de sensibilisation des enfants à la thématique étudiée dans le numéro. Elle aide l'enseignant à mettre en place des étapes qui vont construire le concept, tout en accompagnant les élèves dans leur apprentissage.

Deuxième rubrique, le *Moment didactique* développe un aspect de la démarche en éveil scientifique, en rapport avec le sujet étudié.

*Idee à (Ap)prendre* présente un outil intéressant pour le développement professionnel de l'enseignant comme un livre, une exposition, un colloque futur

L'équipe de l'ASBL Hypothèse, composée de didacticiens des sciences inter-réseaux, a pour but de soutenir l'éveil scientifique dans nos écoles.

► [sciencesencadence.be](http://sciencesencadence.be)



# La transparence de l'administration s'applique aussi aux écoles

**Le principe de transparence de l'administration s'applique aux établissements scolaires. Une circulaire précise les règles qui les concernent.**

La circulaire 8228 <sup>(1)</sup> informe les établissements d'enseignement de leurs obligations en matière de transparence, et vise à leur fournir les outils nécessaires pour traiter valablement une demande d'accès à un document administratif dont ils sont en possession.

Par « document administratif », il faut entendre « toute information, sous quelle forme que ce soit » <sup>(2)</sup> : un procès-verbal, un dossier, une image, une bande-son, une vidéo, etc. Mais les documents les plus fréquemment demandés sont les copies d'examen et PV d'examen oral, les rapports de stage et autres documents d'évaluation, ainsi que la copie du dossier disciplinaire de l'élève.

### Comment réagir face à une demande ?

Quand l'établissement ou le PO reçoit une demande écrite de consultation ou de copie d'un document administratif, il a 30 jours pour répondre. La circulaire recommande d'accuser réception de la demande.

Si l'établissement ou le PO n'est pas en possession du document, il renverra le demandeur à l'autorité détentrice du document.

Dans le cas contraire, deux hypothèses sont envisageables : décider de répondre favorablement à la demande ou à une partie de celle-ci ; ou décider de refuser la demande. Un refus (même partiel) doit être formellement motivé et indiquer que le demandeur peut introduire un recours auprès de la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA) de la FW-B (la circulaire propose une formule type).

### Principes et avis

Si tous les documents sont en principe publics, des restrictions et des interdictions de publicité existent.

La circulaire liste donc, par catégories de motifs, des demandes qui peuvent être rejetées et celles qui doivent l'être.

Un principe général s'applique : les documents à caractère personnel ne sont communiqués que si le demandeur peut justifier d'un intérêt. C'est le cas, par exemple et évidemment, quand un parent demande accès à la copie d'examen de son enfant.

Comment faire quand le principe de la publicité des documents peut en contrarier un autre ? Par exemple, celui de ne pas attenter à la vie privée d'un tiers cité dans le document ? Un refus partiel de communication d'un document peut alors être adopté, en occultant par exemple le nom du tiers dont la vie privée serait menacée.

Des questions face à une sollicitation ? Les établissements et PO peuvent demander conseil au secrétariat de la CADA <sup>(3)</sup> et consulter les décisions de la CADA sur [www.cada.cfwb.be](http://www.cada.cfwb.be). ●

**Monica GLINEUR**

<sup>(1)</sup> [enseignement.be/circulaires](http://enseignement.be/circulaires)

<sup>(2)</sup> Décret du 22/12/1994 relatif à la publicité de l'administration [gallilex.cfwb.be/fr/leg\\_res\\_02.php?ncda=18673&referant=101](http://gallilex.cfwb.be/fr/leg_res_02.php?ncda=18673&referant=101)

<sup>(3)</sup> [cada@cfwb.be](mailto:cada@cfwb.be) - 02/4133 282

# Tables de conversation de Taalunie pour (futurs) enseignants de néerlandais

**Enseignants et futurs enseignants de néerlandais peuvent partager des tables de conversation animées par un collaborateur de Taalunie.**

Organisation internationale de référence pour la promotion et l'usage du néerlandais, partenaire notamment de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Nederlandse Taalunie <sup>(1)</sup> s'intéresse tout spécialement à son enseignement.

la création d'un réseau professionnel. Elles peuvent aussi apporter des réponses à des demandes plus spécifiques : le programme étant mené en concertation avec les participants, elles peuvent porter sur des besoins de remise à niveau, de méthodologies d'apprentissage de vocabulaire, etc.



## En pratique

La participation à ces tables de conversation est gratuite. Elles ont lieu une fois par mois d'octobre à mai, à raison d'une heure et demie (de 17 à 18h30).

En FW-B, l'opération est actuellement menée en collaboration avec quatre institutions partenaires : le Forem Centre Initialis, à Mons ; la HEL-Ha, à Loverval ; l'Université

catholique de Louvain, à Louvain-la-Neuve ; la Maison des Langues, à Liège.

On peut encore s'y inscrire – en présentiel ou distanciel – par courriel à [nvt@taalunie.org](mailto:nvt@taalunie.org). •

## M. G.

<sup>(1)</sup> [taalunie.org/dossiers/14/buurtaalregios](http://taalunie.org/dossiers/14/buurtaalregios). Contact avec la déléguée en FW-B : [spalm@taalunie.org](mailto:spalm@taalunie.org)

<sup>(1)</sup> [taalunie.org/informatie/16/conversatietafels-voor-lesgevers](http://taalunie.org/informatie/16/conversatietafels-voor-lesgevers)

Dans ce cadre, parmi d'autres services, elle organise depuis 2018-2019 un programme intitulé *Conversatietafels voor lesgevers* <sup>(2)</sup>. Ces tables de conversation s'adressent aux enseignants de néerlandais langue moderne des établissements des niveaux fondamental et secondaire en FW-B (ainsi qu'en Communauté germanophone). Les étudiants des écoles de formation d'enseignants pour cours de néerlandais peuvent aussi y participer.

Elles sont ouvertes tant aux enseignants débutants qu'expérimentés, et animées par un ou une des collaborateurs de Taalunie.

Objectifs ? Le renforcement des compétences orales des participants, l'échange d'expériences et de matériel pédagogiques,

## Formations pour débutants et référents

Pour soutenir les enseignants en début de carrière et les référents en charge de leur accueil, l'Institut de la Formation en cours de Carrière ([www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be)) propose des formations spécifiques.

*Comment réussir son entrée dans l'enseignement ?* aura lieu à Bruxelles le 26 janvier (code de formation 520102103). En ateliers, les participants reçoivent les premières réponses aux questions qu'ils se posent.

Deux des cinq sessions de *Boîte à outils et ressources pour mes débuts dans l'enseignement* (deux jours code 520002101) ont lieu à Beauvechain les 17 et 18 février (session 40948) et à Bruxelles les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril (40949). On y travaille en profondeur des situations amenées notamment par les participants.

*Être référent pour l'accueil des enseignants débutants dans mon établissement, une opportunité d'enrichissement mutuel*, se décline en deux formats : une journée introductive (code 520202101) encore prévue le 3 février à Charleroi ; deux journées d'approfondissement (code 520202102) pour ceux qui ont déjà suivi la journée d'introduction, les 17 et 18 mars à Seraing ou les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril (lieu à déterminer en Hainaut).

Un guide destiné aux directions et futurs référents est téléchargeable via [enseignement.be/index.php?page=27524](http://enseignement.be/index.php?page=27524)

Tous les détails dans la circulaire 8292 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).



# Sommeil et apprentissages

**Apprentissages et bien-être scolaires vont de pair avec du sommeil en suffisance, et de qualité.**

**Arrêt sur l'enjeu car, comme on sait, on est souvent loin du compte.**

Les pages Un air de familles <sup>(1)</sup> que l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) consacre au sommeil des enfants et des jeunes balisent le sujet avec clarté et efficacité : en quoi le sommeil est-il important ? En quelle quantité selon les âges ? Quelles difficultés peuvent-elles survenir (avec des conseils en regard) ?

Pour les enfants de 3 à 5 ans, les recommandations sont de 10 à 13 heures de sommeil (sieste comprise) ; entre 6 et 13 ans, on préconise 9 à 11 heures ; et pour les 14-17 ans, 8 à 10 heures. Mais c'est variable puisque la « *susceptibilité individuelle est grande* », comme l'explique le neuropédiatre Michel Dechamps, conseiller pédiatre ONE, exerçant notamment au CHR Sambre & Meuse (lire son interview ci-contre).

Le site de l'ONE indique qu'un quart des enfants auraient des problèmes de sommeil, et que 10 à 15 % des adolescents seraient touchés par le syndrome de « *retard de phase* ». Les bons ingrédients : des horaires plus réguliers et le bannissement des lumières bleues.

Or, rappelle le D<sup>r</sup> Dechamps, le sommeil leur est indispensable, « *pour la croissance, la fixation des apprentissages et une bonne santé mentale, puisque le sommeil c'est aussi le rêve, qui joue un rôle dans la résolution des tensions et des conflits* ».

Dans un ouvrage collectif <sup>(2)</sup>, deux chercheuses, Stéphanie Mazza et Amandine E. Rey (Université de Lyon), soulignent aussi que « *si le respect d'un volume de sommeil est primordial, la qualité du sommeil doit également être préservée. On estime qu'un tiers des enfants d'âges scolaires présentent des troubles du sommeil* », dont les difficultés d'apprentissages amènent souvent les parents à consulter.

Elles ont par ailleurs mené un projet de recherche appliquée dans le domaine de l'éducation au sommeil pour des d'élèves de primaire, avec un support pédagogique : Mémé Tonpyj <sup>(3)</sup>. Bilan : les élèves ont augmenté leur temps de sommeil de plus de 30 minutes et ont amélioré la qualité de leur sommeil ainsi que leurs performances d'attention.

Comment convaincre les élèves de l'importance de leur « *capital sommeil* » ? Dans le cas cité, les chercheuses ont misé sur la collaboration avec les enseignants, les enfants et leurs familles. Un peu comme le vise l'Institut de La Providence, à Champion (lire en page 39). •

**Monica GLINEUR**

<sup>(1)</sup> [www.airdefamilles.be/sommeil](http://www.airdefamilles.be/sommeil)

<sup>(2)</sup> FERRAND L., LETE B., RHEVENOT C. (ss la dir. de), Psychologie cognitive des apprentissages scolaires. Apprendre à lire, écrire, compter, Dunod, 2018.

<sup>(3)</sup> <https://memetonpyj.fr>

# L'importance du sommeil du rêve

**Le sommeil du rêve a une fonction dans la fixation des apprentissages et une utilité au niveau de la résolution des conflits.**

Neuropédiatre, Michel Dechamps est également conseiller pédiatre à l'Office de l'Enfance et de la Naissance (ONE).

**PROF : Pourquoi rêve-t-on ? À quel moment du sommeil ?**

**Michel Dechamps :** Grosso modo, le sommeil lent, qui comprend une phase de sommeil profond, est plutôt celui de la récupération physique et celui pendant lequel on secrète de l'hormone de croissance. En début de nuit, on va avoir ce sommeil lent, puis en fin de nuit, on va voir apparaître des phases de sommeil paradoxal, peut-être pas plus fréquentes par cycles, mais plus longues. Là, c'est le sommeil où on rêve.

Ce sommeil du rêve a une fonction dans la fixation des apprentissages et une utilité au niveau de la résolution des conflits. Tout ce qui s'est passé d'un peu difficile, pendant la journée ou avant, a peut-être trouvé une solution, mais enfin, il faut se l'approprier au niveau cérébral, ce que permet le rêve. Évidemment, quand il y a des choses très difficiles, ou des conflits non résolus ou réellement des traumatismes psychiques, le rêve tourne au cauchemar. L'inconscient lui-même ne parvient pas à élaborer des solutions et ça devient plutôt gênant parce que ça intoxique. À ce stade-là, en général, il faut une approche thérapeutique pour permettre de mettre en place des solutions.

**Quelles relations faire entre sommeil et troubles « dys », troubles de l'attention, etc. ?** Quand on s'occupe de tels troubles, on doit toujours poser une question sur la quantité, la durée du sommeil, et sa qualité.

S'il y a des enfants, des ados, qui dorment trop peu, en général, c'est plutôt lié à des facteurs sociaux, environnementaux : ils vont dormir trop tard et regardent la lumière bleue des écrans, dont on sait qu'elle n'est pas bonne pour la sécrétion de la mélatonine et de l'endormissement. D'autre part, il y a les troubles du sommeil. S'il y a une obstruction

respiratoire, des végétations hypertrophiées, des grosses amygdales, une étroitesse des fosses nasales, des apnées..., cela perturbe le sommeil. L'enfant s'éveille déjà fatigué.

Un moyen de repérer ça, c'est de regarder l'enfant dormir et de voir s'il fait du bruit, des pauses respiratoires... Les parents, on peut le leur suggérer, s'ils ne le font pas. C'est intéressant aussi de repérer l'agitation pendant le sommeil. Il y a notamment une association fréquente entre le syndrome des jambes sans repos et le trouble déficitaire de l'attention. Comme ce syndrome génère un sommeil de mauvaise qualité, ça va forcément renforcer les symptômes que ça a déjà causés. Cause et effet sont associés.

Il faut prendre en considération le sommeil, d'autant plus qu'il est un moment particulier : de rupture sociale, d'isolement, de confrontation avec ses propres pensées, positives ou négatives. Des enfants qui ne vont pas bien, parce que, que sais-je..., ils sont mal en famille, parce qu'ils sont mis sur la touche à cause de leur comportement, à cause de leur problème dys, la charge psychologique est importante et le sommeil est de mauvaise qualité. Et tout ça a des répercussions sur le travail scolaire, bien évidemment.

**À quel âge le cerveau atteint-il son niveau de maturité ?**

À la fin de l'adolescence, la croissance cérébrale, les principaux apprentissages, la maturation neurologique et la maturation psychique, sont finis. À partir de 16 ans, à partir de l'âge du jeune adulte, il y a quand même encore un modelage cérébral possible, mais les modalités fonctionnelles du cerveau sont fixées. D'où l'importance de le rappeler : l'alcool et les drogues (en tout cas certaines d'entre elles) vont vraiment avoir un impact sur le développement d'un cerveau en phase de maturation. •

Propos recueillis par  
**Monica GLINEUR**

*Je me sens  
sans énergie,  
mal reposé-e*

L'amélioration du sentiment de bien-être de tous les acteurs de l'école est un des objectifs stratégiques de l'Institut de la Providence, à Champion. Dans ce cadre, il a mené quatre enquêtes auprès des élèves, dont les questions ont été reprises de l'enquête CLIMAT de l'ULiège/UCLouvain menée en 2020. Deux d'entre elles ont directement trait au sommeil.

En octobre 2020, 38 % des élèves déclaraient se sentir souvent, voire très souvent, « sans énergie, mal reposé(e) », et 33 % « avoir des difficultés à [s'] endormir ». En décembre 2020 et mars 2021, les chiffres étaient pires - à resituer dans le contexte - et ceux d'octobre 2021 restent proches de ceux d'octobre 2020.

Un travail de gestion de leur stress est mené avec les élèves, qui mobilise une référente, deux coachs ainsi que les éducateurs et éducatrices. Ceux de 1<sup>re</sup> année bénéficient aussi de deux périodes de cours de bien-être, une semaine sur deux.

Il y a d'autres projets mais, note le directeur Olaf Mertens, « il sera probablement utile également d'œuvrer, avec la collaboration de notre PMS et du PSE, à mieux sensibiliser nos élèves (et leurs parents) à la problématique du sommeil. En associant notre Conseil des étudiants. »

# Les compétences à s'orienter



BANGALI M. (ss la dir. de), *Les compétences à s'orienter. Théories et pratiques en orientation scolaire et professionnelle*, Mardaga (coll. Éducation, enseignement et vie au travail), 2021.

Dans *Les compétences à s'orienter*, des Enseignants-chercheurs, doctorants, conseillers d'orientation, etc. proposent un regard croisé sur cette notion. Marceline Bangali, chercheuse en psychologie du travail et de l'orientation et professeure à l'Université de Laval, met en exergue des points de convergence entre différentes approches théoriques et des exemples concrets mis en place actuellement, en éducation et en formation.

La première partie s'attache à ce que sous-tendent les termes « *compétence* » – « *être compétent de nos jours ne se réfère pas aux mêmes attitudes et comportements qu'au siècle passé* » – et « *orientation* ». Celle-ci suppose le développement de savoirs,

savoir-faire et savoir-être, susceptibles de s'alimenter : « *S'orienter, c'est donc s'engager dans des activités réflexives visant à développer le sens de soi* ».

Le sens de soi... et d'autrui. L'ouvrage met en effet l'accent sur l'importance de développer la « *capacité d'agir* » des individus, par interaction.

La deuxième partie présente des expériences de soutien au développement de telles compétences, dont une recherche-action (UMons, 2017) sur l'approche orientante, menée en Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du Pacte. •

**M. G.**

# Dis-moi comment apprendre



VANHAM C., *Dis-moi comment apprendre. Comprendre et accompagner l'apprentissage de l'enfant*, Mardaga, 2021.

Orthophoniste-logopède, spécialisée en troubles neuro-développementaux (elle a fondé l'ASBL Mathémô), Catherine Vanham forme des enseignants et paramédicaux en gestion mentale, en lien avec les neurosciences cognitives.

Le livre a pour objectif d'expliquer des concepts de gestion mentale et de les mettre au service de l'apprentissage d'enfants pour qui « *la métacognition sera un outil indispensable pour entrer dans les implicites scolaires* », de manière accessible à un public non spécialisé.

Quinze concepts-clés sont abordés, assortis de présentation de situations pour mieux

les comprendre. Quatre s'intéressent plus particulièrement aux gestes mentaux qui collaborent au sein de tout apprentissage : être attentif (et il ne suffit pas d'en donner l'injonction...); comprendre; mémoriser; imaginer pour réfléchir. Sans oublier d'autres incontournables de la compréhension du sens, comme le voyage dans l'espace et le temps.

À souligner : la notion du plaisir à (re)trouver dans tout acte d'apprendre intervient comme un des leitmotifs de ce livre. •

**M. G.**

## Dis, c'est quoi l'islam ?

Quelle place l'islam a-t-il occupé et occupe dans les sociétés occidentales ? Est-ce une religion, une idéologie, une civilisation ? Conciliable avec la laïcité ou la liberté d'expression ? Radouane Attiya, titulaire d'un master en études arabes et orientales, soulève ces questions, pour sortir des clichés. [www.livre-moi.be](http://www.livre-moi.be)

## Dis, c'est quoi la laïcité ?

L'autrice et philosophe Nadia Geerts, connue pour ses positions en matière de laïcité, propose un nouveau texte pour débattre du sujet, qui se veut largement accessible et insiste sur le rôle de garant de l'égalité et de la liberté de conscience joué par le concept dans les sociétés démocratiques modernes. [www.livre-moi.be](http://www.livre-moi.be)

## L'enseignement spécialisé en Région bruxelloise

L'offre en enseignement spécialisé en Région bruxelloise est-elle adaptée aux besoins et à la demande des enfants qui y résident ? L'Institut de Statistique et d'Analyse (IBSA) s'est arrêté sur la question dans son *Focus n°45*. [ibsa.brussels/actualites/sortie-du-focus-45-l-enseignement-specialise-en-rbc](http://ibsa.brussels/actualites/sortie-du-focus-45-l-enseignement-specialise-en-rbc).

## Les réseaux à l'aire du Pacte

Le dossier du numéro 164 de la revue *Éduquer*, éditée par la Ligue de l'Enseignement, est consacré aux réseaux scolaires face aux nouveaux enjeux de l'école : mixité sociale, plans de pilotage, relégation et redoublement... [ligue-enseignement.be](http://ligue-enseignement.be) (onglets Ressources puis Publications).

## À PRENDRE OU À LAISSER

**Va y avoir du sport pour les 50 ans...** Le 10<sup>e</sup> concours des écoles du Parlement de la FW-B est un défi de marche et course à pied par classe de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> secondaire, entre février et avril. Infos via [www.pfwb.be](http://www.pfwb.be) (onglets Infos pratiques puis Concours). Inscriptions jusqu'au 31 janvier : [cde@pfbw.be](mailto:cde@pfbw.be) ou 02/506 38 73.

**Explorer la pensée créative** à travers la pratique artistique est une formation donnée par l'ASBL C-Paje (reconnue par l'IFC) destinée aux enseignant-e-s voulant découvrir des techniques d'arts plastiques pour développer la créativité de l'élève ou encourager sa prise de position par la création artistique. Six sessions ont lieu entre janvier et mars. [www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be) (code 102502101).

**À Films ouverts**, concours de Media Animation invitant à créer des vidéos centrées sur la diversité et la lutte contre le racisme, est ouvert jusqu'au 27 janvier (et dépôt des vidéos jusqu'au 21 février). [www.afilmsouverts.be](http://www.afilmsouverts.be).

**Success Stories**, projet de l'ASBL Patrimoine à Roulettes, a permis aux élèves de l'Institut René Cartigny de réaliser de brèves vidéos au Musée Van Buuren. Énigmatiques, elles sont conçues comme des débuts de récits. Un concours d'écriture de nouvelles (à rentrer pour le 31 janvier) s'inspirant des vidéos est ouvert aux classes de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> secondaire. [patrimoinearoulettes.org/successories](http://patrimoinearoulettes.org/successories).

**Raoul Servais. Un univers entre magie et réalisme**, expo gratuite à voir au BELvue jusqu'au 6 mars, plonge dans l'univers de Raoul Servais, réalisateur belge de films d'animation. Dessins, outils de réalisation et éléments de décors, font découvrir la création d'un film d'animation. Voir [www.belvue.be/fr](http://www.belvue.be/fr) (onglets À voir puis Expositions temporaires).

**Les découvertes de Comblain**, ASBL de sensibilisation environnementale, aide à comprendre notre écosystème et ses interactions. Animations scolaires (du maternel au supérieur), balades dans la région Ourthe-Vesdre-Ambève, stages pour enfants et formations pour les enseignant-e-s sont proposés. [decouvertes.be](http://decouvertes.be).

**GoodPlanet Challenges** permet à un groupe ou une classe d'agir pour la planète par des gestes simples. [www.goodplanet.be/fr/goodplanet-challenges](http://www.goodplanet.be/fr/goodplanet-challenges).

**Le Fonds pour l'Alimentation et le Bien-être**, créé par la Fédération de l'industrie alimentaire belge (Fevia) et géré au sein de la Fondation Roi Baudouin, a octroyé environ 51 000 € à 12 projets pour inciter enfants et jeunes à adopter un mode de vie sain. Des appels sont régulièrement destinés aux écoles via [www.fevia.be/fr/fonds-pour-l'alimentation-et-le-bien-etre](http://www.fevia.be/fr/fonds-pour-l'alimentation-et-le-bien-etre).

**Avec Babel'Air**, l'ASBL Hypothèse accompagne des écoles de Bruxelles à propos de la qualité de l'air : formations en éveil scientifique, temps d'accompagnement individualisé, ressources, prêt de matériel, etc. [babelair.be](http://babelair.be).

**Histoires d'ici et d'ailleurs**, valise mise à disposition par le musée BELvue, permet d'explorer le thème de la migration à travers des récits de personnes issues de l'immigration. Elle est adaptée aux classes de la 5<sup>e</sup> primaire à la 2<sup>e</sup> secondaire. Seuls les frais de transport sont à la charge de l'école. Voir [belvue.be/fr/activites/activiteit/belvue-sur-roulettes](http://belvue.be/fr/activites/activiteit/belvue-sur-roulettes).

**Histoire de la colonisation belge** au Congo : des formations pour les enseignant-e-s à Liège, Charleroi et Bruxelles début 2022 sont proposées par Démocratie ou Barbarie et le CAF. Détails dans la circulaire 8337 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).

**Sois smart avec ton phone**, outil conçu par Bruxelles Environnement pour les 12-14 ans, interroge : Peut-on vivre avec son smartphone et respecter la planète et ses habitants ? Fiche enseignant, livret et portfolio de l'élève sont disponibles en ligne. <https://environnement.brussels> (Thèmes > Déchets-ressources > À l'école > outils pédagogiques) ou [info@environnement.brussels](mailto:info@environnement.brussels).

# PROF

en ligne

Retrouvez les articles  
de tous les numéros  
du magazine via  
[www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof).

PROF, le magazine des professionnels de l'enseignement, est une publication du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Administration générale de l'Enseignement).

**Adresse Magazine PROF** - Local 4P16  
Avenue du Port 16, 1080 - BRUXELLES  
[www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof)  
[prof@cfwb.be](mailto:prof@cfwb.be)  
Tél : 02 / 690 81 33

**Carte PROF** Pour joindre Carte PROF, remplir le formulaire de contact disponible via [www.carteprof.be/contact.php](http://www.carteprof.be/contact.php)

**Rédaction** Rédacteur en chef : Didier Catteau. Ont collaboré à ce numéro : Laurence Coulon, Hedwige D'Hoine, Véronique Frère, Monica Glineur, Bertrand Larsimont. Mise en pages : Olivier Vandevelle et Laura Maugeri (pages 30 et 31).

**Comité d'accompagnement** Fabrice Aerts-Bancken, Hafsa Benzouien, Lise Bruges, Quentin David, Claudio Foschi, Alain Faure, Étienne Gilliard, Lise-Anne Hanse (présidente), Christophe Mélon, Jean-Michel Motte, Sandra Preud'homme.

**Vie privée** Le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en tant que responsable des traitements de données à caractère personnel se rapportant au magazine PROF, attache une grande importance à la vie privée et à la protection de vos données à caractère personnel. Dans le cadre de nos services liés au magazine PROF, nous traitons vos données à caractère personnel en conformité avec les législations applicables en matière de protection des données. Pour plus d'informations concernant la manière dont nous traitons vos données, veuillez contacter [prof@cfwb.be](mailto:prof@cfwb.be).

ISSN 2031-5295 (imprimé)

ISSN 2031-5309 (online)

© Ministère de la Fédération Wallonie  
Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction autorisée pour un usage en classe. Pour tout autre usage, reproduction d'extraits autorisée avec mention des sources.

**Éditeur responsable** Lise-Anne Hanse  
Avenue du Port 16, 1080 - BRUXELLES

**Impression** Roularta Printing S.A.

**Tirage** 130 000 exemplaires, imprimés sur du papier portant le label FSC garantissant qu'il est issu de forêts bien gérées et de bois ou de fibres recyclés.

Le Médiateur de la Wallonie  
et de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Rue Lucien Namèche 54, 5000 - NAMUR  
Tél : 0800 / 19 199  
[courrier@le-mediateur.be](mailto:courrier@le-mediateur.be)

### Erratum

En page 33 de notre numéro de septembre, la réponse de Christophe Réminon à la dernière question de son interview sur la place de l'éducateur, il fallait lire que « Ces dernières années, la place et le rôle des éducateurs ont fortement évolué dans le milieu scolaire. Dorénavant, comme dans l'Aide à la Jeunesse, on y attend aussi des éducateurs spécialisés, titre requis pour les fonctions d'éducateur, éducateur d'internat ou éducateur-secrétaire. C'est une reconnaissance du métier et la preuve que les tâches auxquelles l'éducateur est confronté sont spécifiques. Mais que se passe-t-il s'il n'y a pas de candidat porteur du titre requis ? »

## À PRENDRE OU À LAISSER

**L'ASBL Eqla** aide à l'intégration scolaire de jeunes déficients visuels. Elle les accompagne de la maternelle jusqu'en secondaire ceux qui font tout ou partie de leur scolarité dans l'enseignement ordinaire. Eqla propose aussi des formations. [eqla.be](http://eqla.be) (> Formations) ou [formation@eqla.be](mailto:formation@eqla.be).

**Le manuel *Mon École en Santé*** a été mis à jour par le Service provincial de Promotion de la Santé à l'École du Brabant wallon. L'enseignant-e du fondamental peut transmettre infos et comportements à adopter via des messages positifs ou des activités. Le manuel se décline autour de thèmes comme l'alimentation, l'ÉVRAS, l'hygiène, la condition physique, la santé mentale, la sécurité, etc. Plus d'infos : [lise.maskens@brabantwallon.be](mailto:lise.maskens@brabantwallon.be).

**L'ASBL Toi mon endo** propose de passer dans les classes de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> secondaire pour une session d'info sur l'endométrirose, maladie gynécologique chronique touchant environ 10 % des femmes. Objectifs : rediriger les jeunes filles concernées vers des cliniques spécialisées et collecter des statistiques anonymes pour vérifier s'il y a corrélation positive entre sensibilisation et diagnostic précoces. [www.toimonendo.com](http://www.toimonendo.com) ou [ecoles@toimonendo.com](mailto:ecoles@toimonendo.com)

**Art & Fun**, listé dans le catalogue des opérateurs culturels du PECA, va à la rencontre des jeunes artistes et propose des stages pour enfants, des workshops privés et des ateliers créatifs dans les écoles. Peinture, sculpture, collages, estampes, gravure, pastels ou encore mobiles sont abordés. [www.artandfun.be](http://www.artandfun.be) et [celine@artandfun.be](mailto:celine@artandfun.be).

**Les animateurs du Pôle Philo**, service de Laïcité Brabant wallon, livrent un classeur de 420 fiches permettant de réaliser des animations philo en classe ou avec des groupes d'enfants, d'ados ou/et d'adultes. Destinées aux animateur-riche-s en pratiques philosophiques, les fiches sont téléchargeables gratuitement via [www.calbw.be/fiches-danimation](http://www.calbw.be/fiches-danimation). Version imprimée et reliée en vente (15€ + frais de port) via [polephilo@laicite.net](mailto:polephilo@laicite.net).

**Le Réseau IDée** a lancé *Move !*, nouvelle malle virtuelle pour éduquer les élèves du fondamental à la mobilité durable. L'enseignant-e et ses élèves découvrent la mobilité durable et ses enjeux en classe et peuvent ensuite mettre les acquis en pratique sur le chemin de l'école ou en excursion. [www.reseau-idee.org/mobilite-durable](http://www.reseau-idee.org/mobilite-durable) ou [sandrine.hallet@reseau-idee.be](mailto:sandrine.hallet@reseau-idee.be).

**Le palmarès d'Exp'Osons 2021**, concours de projets scientifiques organisé par l'ASBL Ose la science pour le primaire et le secondaire, est consultable via [www.oselascience.be/exposons](http://www.oselascience.be/exposons). L'édition 2021 s'est déroulée en virtuel vu les conditions sanitaires. Des vidéos des projets ayant obtenu un Prix d'excellence sont aussi accessibles.

**ChanGements pour l'égalité** organise des formations et des accompagnements. Quelques idées : *Tenir sa place au conseil de classe*, *Les erreurs de grammaire des élèves : d'où viennent-elles ?* et *Évaluer, ça pourrait (re)devenir passionnant ?* Infos : [changement-egalite.be/Formations](http://changement-egalite.be/Formations) ou [formation@changement-egalite.be](mailto:formation@changement-egalite.be).

**L'Académie royale** met à disposition des enseignants une grande diversité de cours. La plateforme [academie.tv](http://academie.tv) explore des sujets comme les mathématiques, physique ou chimie, les sciences du vivant, les sciences humaines et l'histoire / littérature.

**#Génération2020** : les résultats de cette enquête sur les pratiques numériques des jeunes et une réflexion critique sur les données récoltées sont en ligne sous forme de dossier. Ce sont aussi des pistes pour contribuer à une éducation aux médias numériques pertinente et novatrice. [media-animation.be/Generation-2020-Les-usages-des-eclans-chez-les-moins-de-20-ans.html](http://media-animation.be/Generation-2020-Les-usages-des-eclans-chez-les-moins-de-20-ans.html)

**Kaléidoscope** est le répertoire en ligne des associations d'éducation permanente et de jeunesse. La nouvelle mouture de l'outil proposé et géré par le Service général de l'Éducation permanente et de la Jeunesse de la FW B est disponible : [www.webopac.cfwb.be/eduperm](http://www.webopac.cfwb.be/eduperm) ou [education.permanente@cfwb.be](mailto:education.permanente@cfwb.be).

**Le Musée L** à Louvain-la-Neuve présente un guide-outil développé pour les enseignant-es du primaire : *Regarder une œuvre d'art ? Un jeu d'enfant !* L'équipe du musée y a rassemblé sa pratique pédagogique et des outils pour aider à décoder et le décrypter des œuvres d'art et des images. Voir [museel.be/fr/regarder-une-oeuvre-dart-un-jeu-denfant](http://museel.be/fr/regarder-une-oeuvre-dart-un-jeu-denfant).

**Le Prix triennal de Littérature de jeunesse** de la FW-B est décerné à l'autrice illustratrice Anne Herbauts. L'œuvre de la lauréate se distingue par une exigence graphique et une richesse dans le contenu narratif. Plus d'infos : [www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=14278](http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=14278).

**L'ASBL Educa Santé** se consacre à la prévention des traumatismes et la promotion de la sécurité. Elle lance le *Guide sécurité, un outil à l'usage des acteurs du milieu scolaire* et offre aux professionnels de l'éducation des possibilités d'accompagnement de projets dans le domaine de la sécurité. Voir [www.educasante.org/programmes/prevention-des-traumatismes-en-milieu-scolaire](http://www.educasante.org/programmes/prevention-des-traumatismes-en-milieu-scolaire).

## Coddy, un escape game urbain

Coddy est une application, accessible dès l'âge de 11 ans, qui permet de se lancer dans un jeu géolocalisé en équipe de 2 à 6 joueurs maximum pendant une période d'environ 2 à 3 heures.

Guidés par l'application, les joueurs découvrent de manière ludique la ville choisie. Une expérience immersive et interactive dans laquelle les participants sont plongés dans des époques ou des univers imaginaires qui intègrent les éléments réels de la ville. À l'aide de la carte intégrée et de la boussole, il faut résoudre des énigmes ou réaliser des missions en équipe dans un temps imparti.

Envie de vous lancer dans l'aventure avec vos élèves, en famille ou entre amis ? Rendez-vous sur la page Coddy sur [www.carteprof.be](http://www.carteprof.be). Choisissez parmi les scénarios dans de nombreuses villes à (re)découvrir ! Installez l'application Coddy et suivez les instructions. Bon amusement !

Les détenteurs de Carte PROF bénéficient d'une réduction de 50 %.

► [http://carteprof.be/index.php?mod=firme\\_view&fi\\_id=37739](http://carteprof.be/index.php?mod=firme_view&fi_id=37739)

## Rencontre et dialogue autour de la radioactivité

Tabloo est un centre de communication en matière de radioactivité et de gestion des déchets radioactifs basé à Dessel, en Campine anversoise. Il est situé à côté d'un site où les déchets radioactifs de faible et moyenne activité et de courte durée de vie seront stockés de manière sûre et permanente. Ce projet est une initiative conjointe de l'ONDRAF, institution responsable de la gestion des déchets radioactifs dans notre pays, et des partenariats avec STORA (Dessel) et MONA (Mol). Sa mission principale est d'informer le public sur cette thématique. L'outil de communication central est une exposition interactive dans laquelle le visiteur, immergé sous un dôme, peut découvrir le Big Bang et la création de la radioactivité. Un ascenseur virtuel permet un voyage à travers les couches du sol pour finalement arriver à un laboratoire souterrain.

Lieu de rencontre intergénérationnel permettant le débat au travers de différentes activités, Tabloo ouvrira ses portes aux écoles à partir du 10 janvier 2022 et offrira aux élèves l'opportunité de tout savoir sur la radioactivité, la gestion des déchets radioactifs et la recherche sur les applications nucléaires. Les activités proposées sont destinées essentiellement aux étudiants du secondaire mais il existe aussi un parcours adapté aux élèves de l'école primaire.

Les détenteurs de Carte PROF bénéficient de deux entrées gratuites.

► [http://carteprof.be/index.php?mod=firme\\_view&fi\\_id=37749](http://carteprof.be/index.php?mod=firme_view&fi_id=37749)

## Carte PROF 2022-2023

Si vous remplissez les conditions d'octroi de Carte PROF, vous avez dû recevoir la nouvelle édition (valable dès janvier et **jusqu'au 31 décembre 2023**) avec ce magazine ou par courrier postal séparé.

Rassurez vos collègues entrés en fonction en novembre 2021 et après : ils recevront leur carte par courrier postal normal environ un mois après avoir perçu leur premier traitement.

Pour rappel, Carte PROF est envoyée **automatiquement** aux membres des personnels de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, en activité, et dont le traitement est pris en charge par le Ministère.

**Envie de découvrir les avantages Carte PROF ?** Rendez-vous sur [www.carteprof.be](http://www.carteprof.be) où plus de 700 partenaires se présentent et décrivent leurs offres.

**Envie de découvrir les nouveautés ?** Rendez-vous sur [www.carteprof.be](http://www.carteprof.be) ou sur la page Facebook Carte PROF.

**Des questions ?** Un formulaire de contact est disponible via [www.carteprof.be](http://www.carteprof.be) (onglet « Contact »).





# La Boverie et le Grand Curtius

Liège compte plusieurs musées communaux, offrant aux visiteurs une grande diversité de collections à découvrir. Focus sur La Boverie et le Grand Curtius.

**La Boverie** abrite les collections permanentes du musée des Beaux-Arts de Liège et accueille des expositions temporaires aux multiples facettes.

Jusqu'au 6 mars 2022, l'exposition numérique immersive *Inside Magritte*, proposée par l'agence Tempora, y présente le monde surréaliste de l'artiste. La visite débute par l'exposition de quatre tableaux originaux du peintre belge provenant des collections du Musée des Beaux-Arts de La Boverie, et par une grande ligne du temps retraçant son parcours pictural.

La salle des miroirs, quant à elle, plonge littéralement le visiteur dans un kaléidoscope géant. Un extraordinaire bain d'images en mouvement dans lequel il suffit de se laisser porter par la musique. La scénographie, divisée en huit chapitres, offre une traversée chronologique des œuvres de Magritte. Le parcours se termine par une animation 3D, expérience virtuelle surprenante.

Avec Carte PROF, entrée gratuite pour les collections permanentes et entrée à prix réduit pour l'exposition *Inside Magritte*.

► [http://carteprof.be/index.php?mod=firme\\_view&fi\\_id=6059](http://carteprof.be/index.php?mod=firme_view&fi_id=6059)



**Le Grand Curtius** est articulé autour d'un édifice de Renaissance mosane, construit fin du 16<sup>e</sup> et début du 17<sup>e</sup> siècle pour Jean de Corte, dit Curtius, riche marchand d'armes et de poudre à canons.

Le musée présente plus de 500 000 ans d'art et d'histoire. Il abrite de riches collections de renommée internationale réparties en différentes catégories : art verrier, archéologie, art religieux et art mosan, arts décoratifs, arts de la table et du temps, et les armes à feu.

Cette dernière collection comporte une nouvelle section dédiée aux armes à feu militaires. Elle expose plus de 500 armes à feu liégeoises et internationales. La nouvelle scénographie présente les progrès techniques et les évolutions tactiques utilisées lors des conflits et des grandes guerres depuis le 15<sup>e</sup> siècle. Le visiter, c'est tenter de comprendre le pourquoi de ces armes.

Entrée gratuite pour l'enseignant-e sur présentation de Carte PROF.

► [http://carteprof.be/index.php?mod=firme\\_view&fi\\_id=3689](http://carteprof.be/index.php?mod=firme_view&fi_id=3689)

